

Cahiers de la documentation *Bladen voor de documentatie*

SOMMAIRE

INHOUDSTAFEL

53ème année - 1999 - n° 3

53ste jaar - 1999 - nr 3

- LES PRODUITS D'INFORMATION SCIENTIFIQUE 87 - 92

Dominique LERINCKX

- GUIDE DES RESSOURCES DISCIPLINAIRES SUR LE
WEB, PROJET DU C.I.U.F. 93 - 113

Delphine MEURS et Delphine NAHOE

- ABSTRACTS 114 - 121

- Table des matières, index auteurs et mots-clés de
l'année 1998 122 - 128
Inhoudstafel, index auteurs en trefwoorden van het
jaar 1998

* * *

LES PRODUITS D'INFORMATION SCIENTIFIQUE

Dominique LERINCKX
 Université Libre de Bruxelles – Bibliothèques
 50, av. F. Roosevelt Cp 180
 1050 Bruxelles
 dlerinckx@ulb.ac.be

Les nouvelles technologies ont mis en route une réorganisation importante du monde de l'édition scientifique. La généralisation d'Internet et plus particulièrement du web a permis l'émergence d'un nouveau mode de publication : la publication électronique. Face à cette évolution, la plupart des acteurs de la presse scientifique ont étendu leurs compétences à de nouveaux domaines en diversifiant leurs produits et en concluant des accords de partenariat entre eux. Dans ce monde en pleine mutation, les bibliothèques doivent constamment s'adapter et trouver le meilleur compromis pour répondre aux besoins de leurs utilisateurs en tenant compte de certaines contraintes techniques et budgétaires. De plus, les bibliothèques doivent maîtriser tous les aspects inhérents à la technologie sous-jacente en plus des critères traditionnels de sélection d'un périodique.

DIVERSIFICATION DE L'OFFRE EN MATIERE D'ACCES ELECTRONIQUE

Les principaux acteurs qui se positionnent sur le marché de l'édition électronique sont d'une part les éditeurs commerciaux ou scientifiques, les producteurs et fournisseurs de bases de données et d'autre part les intermédiaires jouant le rôle de centralisateurs ou "agrégateurs" tels que les agences d'abonnements (EBSCO, Swets ...), les fournisseurs des services aux bibliothèques (OCLC, PICA ...) ou les fournisseurs de services maîtrisant l'édition sur Internet (HighWire Press, Catchword ...).

1. L'offre des éditeurs

Les éditeurs proposent de plus en plus souvent un accès à distance aux sommaires de leurs revues et parfois au texte intégral des articles, qu'il s'agisse de l'équivalent électronique d'un périodique classique édité également sous format "papier" ou d'un nouveau périodique disponible uniquement sous format électronique. Certains éditeurs développent leur propre site web pour donner accès à leurs collections, d'autres font appel aux services d'un intermédiaire.

Les éditeurs apportent à leurs produits électroniques une valeur ajoutée par rapport à l'édition papier en proposant de nouvelles fonctionnalités telles qu'un moteur de recherche par mots-clés, un service de veille technologique ou une passerelle vers d'autres ressources documentaires. A titre d'exemple : HyperCite TM de l'Institute of Physics fait le lien entre une référence citée et le résumé de cet article dans Inspec, l'ACM établit un lien entre articles traitant d'un sujet connexe et Springer offre une sélection de sites sur Internet en relation avec le domaine traité par une revue.

Certains éditeurs proposent des bases de données bibliographiques spécialisées, couplées au texte intégral des articles cités lorsque la revue est publiée par cet éditeur (PhysicsWeb de l'Institute of Physics, Spin, CoDASweb ...). Dans certains cas, l'éditeur permettra d'intégrer à la version électronique des données supplémentaires par rapport à l'édition papier tels que des modèles moléculaires interactifs en chimie ou des animations (le service "Electronic Supplementary Information" ou ESI de la Royal Society of Chemistry).

Généralement, les éditeurs proposent une recherche par mots-clés parmi leurs propres revues uniquement, ce qui ne permet pas d'effectuer une recherche bibliographique complète mais plutôt de surveiller les parutions publiées dans des revues que l'utilisateur considère comme pertinentes par rapport à un domaine de recherche précis.

Bien que les politiques de prix appliquées soient fort différentes d'un éditeur à l'autre, beaucoup d'éditeurs ont opté pour le droit d'accès aux périodiques électroniques combiné à l'abonnement papier. La plupart des éditeurs proposent des licences individuelles et institutionnelles, la licence institutionnelle étant parfois liée au nombre d'utilisateurs simultanés, seul l'American Chemical Society offre une licence de type départementale.

La navigation et la recherche parmi les sommaires sont le plus souvent un service gratuit. L'accès au texte intégral est soumis à des structures de prix fort différentes :

- accès gratuit à l'édition électronique des revues pour lesquelles un abonnement papier est en cours (American Institute of Physics, Chapman, Institute of Physics, Royal Society of Chemistry, Springer) ; dans ce cas, les licences sont individuelles ou institutionnelles en fonction du type de licence liée à l'abonnement papier. Il est à remarquer que dans certains cas, l'éditeur justifie une augmentation du prix de la version papier par le coût de la mise à disposition d'un accès en ligne (MCB Press) ;
- accès payant à l'édition électronique de revues pour lesquelles un abonnement papier est en cours ; l'accès électronique a un surcoût de 10% à 90% par rapport au prix de l'abonnement papier en fonction de l'éditeur et du type de licence ; le plus souvent, il faut compter 35% en plus du prix de l'abonnement papier ;

- accès payant à la version électronique indépendamment d'un abonnement papier (Academic Press, Association for Computing Machinery, American Chemical Society, American Mathematical Society, Blackwell) ; le prix varie entre 90% du prix de l'abonnement papier et 65% en plus de ce dernier ;
- accès à la version électronique de toutes les revues disponibles en ligne indépendamment d'un abonnement papier via une licence d'accès global ; consortium ou package (Academic Press, American Institute of Physics, Elsevier).

2. L'offre des intermédiaires

L'arrivée des périodiques électroniques sur le marché a poussé les agences d'abonnement à faire évoluer leur rôle vers une centralisation des accès électroniques. Le rôle traditionnel d'un agent de courtage est avant tout de gérer les interactions avec les éditeurs. Dans le cas d'abonnements électroniques, l'agent s'occupera de toutes les démarches pour obtenir l'accès vers un périodique électronique, que l'abonnement soit payant ou non (licence d'accès, liste d'adresses IP des machines autorisées ...).

Les avantages d'une gestion centralisée des collections électroniques en passant par une agence d'abonnement sont multiples. En effet, la multiplication des sites donnant accès aux périodiques électroniques rend nécessaire l'organisation de l'accès via une interface unique de façon à simplifier la démarche de l'utilisateur dans sa recherche. De plus le travail de maintenance des liens vers les sites des différents éditeurs est un travail fastidieux, sans compter que certains éditeurs ne possèdent pas leur propre site web et sont accessibles uniquement via des intermédiaires.

La plupart des agences d'abonnement proposent une base de données de sommaires qui peut être consultée en feuilletant les différentes parutions d'un périodique ou en effectuant une recherche par mots-clés. Les sommaires donnent

accès au texte complet des revues pour lesquelles un abonnement est en cours et parfois même aux revues disponibles gratuitement. Un service de veille technologique est souvent associé aux bases de données de sommaires permettant à l'utilisateur de recevoir automatiquement (E-Mail) les tables de matières d'une sélection de revues ou d'enregistrer un profil de recherche.

Swets propose d'atteindre à distance via le web, la base de données SwetsNet. Cette base de données donne accès aux sommaires de 14.000 périodiques, aux résumés de 2000 périodiques ainsi qu'un lien vers le texte complet de 1250 revues le plus souvent sur le site de l'éditeur. SwetsNet dispose aussi d'un service de mise à jour par E-Mail. Swets permet la constitution d'une base de données sur mesure en proposant des structures de prix flexibles (achat séparé de l'accès aux sommaires/abstracts/fulltext) et des produits ouverts (compatibilité avec la technologie ERL, Linking service ...).

De son côté, EBSCO propose deux produits distincts, EBSCO Online et EBSCO Publishing, donnant tous deux accès aux sommaires et aux textes complets de périodiques électroniques. EBSCO Online fait office de passerelle vers la version électronique des périodiques sur le site web de l'éditeur (1822 périodiques) alors que EBSCO Publishing fournit une solution " clé sur porte " en proposant une interface qui intègre des bases de données de type bibliographique et le texte intégral de certaines revues. En choisissant la solution EBSCO Publishing, la bibliothèque doit acheter une collection de revues en texte intégral et ne peut pas moduler l'accès aux revues en fonction des besoins des chercheurs ou des budgets de la bibliothèque. EBSCO annonce très peu de recouvrement entre ces deux services et prévoit que la prochaine version d'EBSCO Publishing fournira une passerelle vers les souscriptions prises via EBSCO Online.

A mi-chemin entre les éditeurs et les agences d'abonnement est apparue une nouvelle génération d'intermédiaires : les

fournisseurs d'accès électroniques. Ce sont des acteurs d'origine académique (BIDS : Bath Information and Data Services, Highwire Press ...) ou des fournisseurs de services aux bibliothèques tels que l'OCLC qui se positionnent comme des fournisseurs d'accès électroniques pour des éditeurs ou des sociétés savantes ne maîtrisant pas les compétences de l'édition sur Internet. A l'heure actuelle, les accords de partenariat conclus par ces intermédiaires sont limités à un nombre restreint d'éditeurs, ce qui rend la couverture de ces services beaucoup moins large que celles des agences d'abonnement.

3. L'offre des producteurs d'information secondaire

Certains producteurs d'information secondaire ont compris les enjeux et offrent une valeur ajoutée à leur produit en liant leurs bases de données bibliographiques au texte complet des articles. C'est ainsi que STN (Scientific and Technical Network) a conclu des accords avec certains éditeurs scientifiques tels que l'Institute of Physics, American Chemical Society, Springer ... L'intégration des différents services sous une même interface réduit le nombre d'étapes intermédiaires entre la formulation d'une recherche par mots-clés et l'obtention du document final tout en offrant un outil de recherche bibliographique performant. A l'heure actuelle, la couverture en terme d'accès au texte intégral de revues est assez restreinte.

De même certains CD-ROM chargés localement sur un serveur pourront être mis à disposition des utilisateurs via une interface web dont l'accès sera contrôlé sur base du domaine IP de l'institution. C'est notamment le cas des bases de données Silverplatter tournant sous ERL (Electronic Reference Library) pour lesquelles il est possible d'établir un lien entre une référence bibliographique et le texte complet de l'article qu'il soit disponible sur le site de l'éditeur ou via une base de données de type SwetsNet (SilverLinker).

LES GRANDES TENDANCES EN MATIÈRE D'ACCÈS

Le plus souvent, l'accès à titre institutionnel au texte intégral des revues est géré par vérification de l'adresse IP de la machine de l'utilisateur, qu'il s'agisse d'un accès direct au site de l'éditeur ou via une agence d'abonnement. Les accès aux revues à titre individuel ou à des fins de démonstration sont le plus souvent gérés par mot de passe.

Le format électronique utilisé pour donner accès au texte intégral est le plus souvent le format PDF (Portable Document Format) d'Adobe Acrobat qui est devenu en quelque sorte un standard de fait. L'avantage du PDF par rapport à l'HTML, réside dans la conservation de la présentation générale et de la mise en page de la revue papier. Le format PDF permet notamment l'insertion de tables, de schémas, de caractères non-standards, de formulaires interactifs, d'images ainsi que l'ajout de liens hypertextes. Le document s'affiche directement dans la fenêtre du navigateur et la dernière version d'Adobe Acrobat permet désormais d'effectuer une recherche parmi une collection de documents PDF grâce à l'installation de plug-in. D'autres formats commencent à faire leur apparition tels que Realpage mais restent néanmoins marginaux.

PROBLÈMES RENCONTRÉS PAR LES BIBLIOTHÈQUES

L'organisation de l'accès aux périodiques électroniques n'est pas toujours aisé. Les bibliothèques devront décider de la manière dont les périodiques électroniques seront mis à disposition de leurs utilisateurs. Il est possible d'intégrer les collections électroniques au catalogue de la bibliothèque si celui-ci possède une interface web. Cela suppose un certain effort de maintenance, notamment au niveau de la vérification de la validité des liens hypertextes. Une autre solution consiste à centraliser l'accès par le biais d'un intermédiaire. Malheureusement, si certains éditeurs autorisent l'accès à leur

collection électronique via une agence d'abonnement, d'autres n'ont pas vendu leurs droits d'accès aux intermédiaires et ne donnent accès à leurs périodiques que sur leur propre site. Les bibliothèques devront donc maintenir une liste séparée pour les abonnements électroniques qui ne sont pas pris en compte dans la base de données de l'agence d'abonnement choisie.

Un autre problème qui préoccupe fortement les bibliothécaires est la préservation dans le temps de leurs collections. Or, la question de l'archivage n'est pas clairement définie dans l'offre des éditeurs. La politique générale des éditeurs est de donner un accès en ligne aux parutions courantes ainsi qu'à celles des années antérieures. Il est rarement précisé que, en cas de suppression de l'abonnement électronique, la partie des données couvertes par l'abonnement passé resterait disponible. De plus, la licence n'autorise généralement pas le client à constituer son propre archivage des données. Enfin, les éditeurs ne s'engagent pas clairement quant à la durée pendant laquelle ils maintiendront eux-mêmes l'archivage des parutions passées. C'est sans doute une des raisons qui poussent les éditeurs à lier la version électronique à la version papier.

D'autre part, les termes de la licence ne sont pas toujours très explicites quant à l'usage qui peut être fait des données (échange de fichiers entre collègues d'institutions différentes, archivage et modification de fichiers, notion d'utilisateur). Le plus souvent, le prêt inter-bibliothèques n'est pas autorisé ou il l'est seulement sous certaines conditions très restrictives, ce qui impliquerait au niveau du prêt inter-bibliothèques belges un problème de réciprocité entre institutions.

ÉVOLUTION DU RÔLE DES BIBLIOTHÈQUES

L'accès à distance aux ressources électroniques a changé les relations entre les bibliothèques et leurs usagers. L'utilisateur final peut facilement obtenir un accès en ligne à un périodique sans avoir

à se soucier des problèmes de gestion qu'implique l'abonnement " papier ". Il est donc essentiel pour les bibliothèques de redéfinir leur rôle au sein de l'institution.

L'intérêt qu'aura l'utilisateur à faire appel aux services des bibliothèques en matière d'accès électronique sont multiples. D'abord, les bibliothèques constituent un interlocuteur de poids pour négocier les licences auprès des éditeurs, producteurs de base de données ou intermédiaires. De plus, elles ont acquis un certain niveau de compétence en matière de sélection et d'évaluation de ressources électroniques.

Les bibliothèques conservent leur rôle centralisateur de l'information pour l'institution en proposant à leurs utilisateurs une interface unique et structurée donnant accès aux différentes ressources documentaires via son site web. De plus, une gestion centralisée des abonnements devrait permettre un développement cohérent des abonnements papiers et électroniques en rendant plus facile le partage des collections au sein d'une institution comme l'ULB. L'élimination des abonnements multiples sous format papier au profit de l'abonnement électronique à titre institutionnel pourrait dans certains cas diminuer les coûts tout en facilitant l'accès à ces périodiques.

Une des tâches importantes pour la future organisation des bibliothèques sera de convaincre les départements de l'intérêt de centraliser l'information sur les collections disponibles et d'organiser cette centralisation de l'information. Une base de données de sommaires donnant accès aux abonnements électroniques telle que celle proposée par les agences d'abonnements apporte une plus-value par rapport à l'accès individuel (veille technologique, recherche par mots-clés ...), ce qui devrait pousser les départements à utiliser ce service et permettre ainsi une centralisation des abonnements électroniques aux bibliothèques.

Un des nouveaux rôles que devront jouer nos bibliothèques dans l'évolution du marché de l'information sera d'ouvrir des passerelles entre les différents types de ressources et services en choisissant des produits compatibles avec les normes actuelles. C'est ainsi que des informations concernant les collections papier détenues aux bibliothèques pourront être ajoutées à une base de données de sommaires, que l'accès aux périodiques électroniques pourra dans certains cas être intégré à un service de recherche bibliographique ou que le catalogue collectif de la bibliothèque donnera aussi bien accès aux données concernant les abonnements " papier " qu'au texte intégral des revues disponibles en ligne.

* * *

CARNETS D'ADRESSES SUR INTERNET

1. QUELQUES INTERMEDIAIRES :

EBSCO Publishing :
<http://www.ebsco.com/>

HighWire Press :
<http://intl.highwire.org/>

OCLC
<http://www.oclc.org>

Swetsnet
<http://www.swetsnet.nl/>

2. QUELQUES PRODUCTEURS D'INFORMATION SECONDAIRE PERMETTANT L'ACCÈS AU TEXTE INTÉGRAL DE CERTAINES REVUES :

CAS/ChemPort :

<http://www.chemport.org>

ISI Web of Science :

<http://www.isinet.com>

OCLC/FirstSearch eco :

<http://www.oclc.org>

Silverplatter/Silverlinker :

<http://www.silverplatter.com>

STNEasy :

<http://stneasy.fiz-karlsruhe.de/>

3. QUELQUES ÉDITEURS OFFRANT UNE VALEUR AJOUTÉE À LEURS PRODUITS ÉLECTRONIQUES :

Electronic Supplementary Information (RSC)

<http://www.rsc.org/suppdata/esil.htm>

Physicsweb de l'IOP :

<http://www.physicsweb.org/>

American Chemical Society

<http://www.acs.org/>

American Association for Computing and Machinery

<http://www.acm.org/>

* * *

GUIDE DES RESSOURCES DISCIPLINAIRES SUR LE WEB, PROJET DU C.I.U.F. (Conseil Interuniversitaire de la Communauté Française)

Delphine MEURS (Adjointe du directeur BGSB – U.C.L.)
Delphine NAHOE (Chercheur au C.I.U.F.)

INTRODUCTION

L'Internet permet l'accès à une masse d'informations de types et de langues différents, pour n'importe qui, de n'importe où, et susceptibles de changer à tout moment. Ceci donne l'impression d'être en face de la Bibliothèque virtuelle qui renfermerait le Savoir universel. Cela pourrait sembler exact à première vue, mais Internet est aussi la bibliothèque la moins bien rangée et la plus mal structurée. L'absence de système unique de rangement empêche bien souvent les utilisateurs de trouver l'information qu'ils recherchent et leur fait perdre beaucoup de temps.

De plus, comme n'importe qui, actuellement, peut mettre très facilement de l'information sur Internet, on y trouve le meilleur comme le pire. L'absence presque totale de système d'évaluation de la qualité scientifique des informations y diffusées est un des grands problèmes de cette source d'information.

Les bibliothèques ont un rôle important de médiateur à jouer par rapport à ce nouveau media : en débroussaillant le terrain, en sélectionnant des sites, en les indexant, en les regroupant par thèmes et surtout en évaluant ces ressources, ce que les annuaires et les moteurs de recherche ne font pas.

La construction de ces outils thématiques est l'enjeu d'un travail collectif. Aucune personne et aucune bibliothèque ne peut suivre le rythme et l'évolution de la production de documents numériques dans tous les domaines. Comme le fait remarquer M. LE CROSNIER, maître de conférence en informatique à l'Université de Caen :

*(...) un risque existe de voir des services différents recommencer, chacun dans leur coin, des descriptions redondantes ce qui favoriserait certains sites centraux et dévaloriserait les sites nouveaux, spécifiques, de haut niveau de spécialisation ou les sites expérimentaux. L'organisation coopérative est le meilleur moyen d'éviter la duplication des efforts.*¹

Dans leur rapport au Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, MM. BODSON et BERLEUR font également état de cette problématique :

*Ne serait-il pas opportun de prévoir un programme interuniversitaire de formation et de développement de tels produits pédagogiques dans l'un ou l'autre domaine bien choisi, de façon à prendre position sur la scène universitaire mondiale?*²

C'est pourquoi la Commission permanente des bibliothécaires en chef des institutions universitaires francophones du C.I.U.F., a développé un *guide de ressources disciplinaires* sur le Web. Le projet qui a débuté en septembre 1997 poursuivait un double objectif. Le premier était de mettre en place une **méthodologie** propre à assurer la coordination et la normalisation des recherches menées dans les différentes institutions. Le second était d'établir, par discipline, un **relevé des sites** susceptibles d'intéresser le monde scientifique.

CONCEPTS DE BASE

L'idée de base est d'élaborer un serveur général des ressources d'informations scientifiques accessibles dans l'In-

ternet. Cet instrument est utile aussi bien aux enseignants et aux chercheurs qu'aux étudiants des Universités et des Hautes Ecoles. Un tel répertoire répond donc à la triple mission des universités, c'est-à-dire l'enseignement, la recherche et le service à la société.³

Ce guide rassemble sur un seul site des répertoires spécialisés dans un grand nombre de disciplines. Pour chaque matière, un premier choix est déjà fait dans l'énorme quantité de ressources disponibles, ce qui peut aider efficacement le débutant, mais aussi les chercheurs spécialisés, leur faire gagner du temps et leur permettre de progresser rapidement.

Cette sélection d'adresses est cautionnée par des professeurs ou des chercheurs spécialisés, ce qui confère aux références proposées une validité scientifique certaine. L'évaluation de l'information scientifique trouvée dans l'Internet est l'un des points forts de ce guide.

A côté des répertoires proprement dits, le guide possède également :

- une introduction didactique pour initier les utilisateurs à l'Internet, à la recherche d'informations et à la manière de citer un document électronique ;
- une page rassemblant les moteurs de recherche les plus utilisés. Ceux-ci sont classés par types de documents recherchés (adresse d'un site Web, adresse électronique d'une personne, logiciel, image...). Les annuaires et les moteurs de recherche, généraux et thématiques sont différenciés et une place importante est accordée aux outils de recherche francophones ;
- les adresses susceptibles d'intéresser un grand nombre de disciplines comme les URL⁴ des universités, des bibliothèques, des institutions gouvernementales (nationales, régionales et communautaires), des éditeurs, des répertoires de ressources ... sont rangées sous la rubrique " Sujets généraux ".

Avant de développer plus avant les spécificités de notre *guide des ressources* et principalement la méthodologie scientifique établie, il nous a paru intéressant de rapprocher l'initiative du C.I.U.F. de projets semblables élaborés dans d'autres pays francophones. La limite de cet article ne nous permet pas une énumération exhaustive des répertoires et nous nous limiterons donc à quelques adresses représentatives de la situation actuelle en Francophonie.

LES REPERTOIRES DE RESSOURCES : SITUATION EN FRANCOPHONIE

Nombreux internautes novices peuvent éprouver une certaine frustration ou même un sentiment d'abandon lors de la recherche d'informations scientifiques précises sur l'Internet. Après le recours classique aux différents moteurs de recherche, l'utilisation d'un répertoire de ressources peut s'avérer très précieuse. L'évolution d'Internet va d'ailleurs dans ce sens puisque beaucoup de moteurs et d'annuaires proposent désormais sur leur page d'accueil des répertoires (*directories*), organisés de manière hiérarchique et thématique, dans lesquels les utilisateurs naviguent par le biais d'arborescences à 3 ou 4 niveaux (enseignement et formation, enseignement supérieur, universités, ...).⁵

*Notons simplement que l'utilisation de ces outils est peu efficace pour le repérage direct des documents électroniques; par contre ils sont utiles si l'on a besoin de stratégies de recherches indirectes, par exemple en passant par l'identification d'un laboratoire de recherche, d'un institut universitaire ou d'une institution commerciale en vue d'obtenir leurs publications.*⁶

Les sites des institutions publiques n'échappent pas à cette vague déferlante de répertoires thématiques et l'on en trouve aujourd'hui sur les serveurs des bibliothèques, des universités comme des ministères et des musées nationaux, pour

guider les utilisateurs vers des ressources intéressantes et commentées.⁷

Les signets de la Bibliothèque nationale de France

<http://www.bnf.fr/web-bnf/liens/accueil.htm>
[dernière date de consultation le 23/08/1999]

A l'instar d'autres grandes bibliothèques, le site de la Bibliothèque nationale propose à ses utilisateurs, en complément de la traditionnelle recherche par mot-clé, un choix de sites sélectionnés pour leur qualité et leur pertinence scientifique.

La structure générale des *Signets* est assez semblable à celle du *Guide des ressources disciplinaires* : cinq parties complémentaires pour découvrir, utiliser et rechercher des informations sur Internet de manière rapide et astucieuse.

La partie " *Guides méthodologiques* " oriente les néophytes vers des sites d'apprentissage de la recherche sur le Web; les grands moteurs de recherche sont commentés et les fonctions de recherche intégrées aux pages; des adresses utiles et généralistes sont rassemblées dans la partie " *Outils de référence* " et enfin, un " *Catalogue des bibliothèques* " complète ces différents outils.

Le classement encyclopédique par liste alphabétique s'affiche dans une nouvelle fenêtre et va du plus large (femmes, entreprise, philosophie) au plus restreint (marionnettes, syntaxe). Le choix d'une discipline ouvre une page spécifique où des adresses sont décrites et commentées par un spécialiste. Pour certaines matières plus vastes, un classement par type de ressources et une division du sujet sont également disponibles. La couverture des disciplines est exceptionnellement large et en constante évolution; toutes les dates de consultation des ressources et celles des dernières mises à jour sont mentionnées.

Sapristi : Sentiers d'Accès et Pistes de Recherche d'Informations Scientifiques et Techniques sur l'Internet (France)

<http://csidoc.insa-lyon.fr/sapristi/digest.html>
[dernière date de consultation le 23/08/1999]

L'équipe de Sapristi, composée de professionnels de la documentation, oriente les recherches de ses utilisateurs vers les **types** de documents (brevets, congrès, cours, dictionnaires, FAQ, ...) avant d'appliquer d'autres outils de recherche en vue d'affiner les résultats déjà obtenus. La recherche suit logiquement plusieurs étapes : la sélection d'un type de ressources ouvre sur une page générale où cette dernière est définie et illustrée (exemple : FAQ → définition, illustrations, catalogues de FAQ, comment trouver des FAQ, liste des adresses URL complètes mentionnées dans cette page). A ce stade, l'utilisateur doit compléter sa recherche par des requêtes dans les grands moteurs; Sapristi propose Alta Vista et en dresse une fiche critique d'utilisation, l'utilisateur peut y envoyer directement sa requête par l'intermédiaire du serveur de Sapristi.

La partie " *En savoir plus* " rassemble des informations intéressantes sur les guides de formation à la recherche sur Internet, la façon de citer un document électronique et une grille d'analyse pour évaluer la qualité de l'information trouvée sur Internet.

Ressources Edutech : Formation universitaire et nouvelles technologies (Suisse)

http://www.edutech.ch/edutech/resources_types_f.asp
[dernière date de consultation le 23/08/1999]

Ce site, soutenu par l'Office fédéral de l'Education et de la Science, la Conférence Universitaire suisse (CUS) et l'Université de Fribourg, recense les applications des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement dans les Hautes Ecoles suisses.

Cet ensemble de ressources prend place dans un vaste projet de création d'un *campus virtuel* suisse qui généraliserait la formation pédagogique par le biais de cours *on-line*.

Les ressources proposées sont classées par **type** de document et commentées en anglais et en français suivant l'origine du lien. L'accent est mis sur les projets mis en place et les applications informatiques (articles, logiciels, collectifs, projets).

Deux répertoires sont présentés : technologie de l'information et collaboration.

La culture francophone c'est chouette (Québec)

<http://www.chass.utoronto.ca:8080/french/sites/index.html>

[dernière date de consultation le 23/08/1999]

Site de ressources édité par Henriette GEZUNDHAJT sous le patronage de l'Ambassade de France à Ottawa et le Département d'Etudes françaises de l'Université de Toronto avec le concours du McLuhan Program.

Construit en double fenêtre, ce site mêle des liens généraux vers des bibliothèques et des librairies, des expositions artistiques mais aussi vers des matières, classées par ordre alphabétique : droit et sciences juridiques, éducation et recherche, géographie et sciences de la Terre, ...

Les liens mentionnés sont commentés et évalués par des hiboux qui remplacent les traditionnelles étoiles et conduisent à des ressources très diverses : organismes publics, sites commerciaux, revues électroniques, sites thématiques, etc. Une partie " *outils de recherche* " et des *guides d'initiation à Internet* sont également proposés, néanmoins, les différents types de ressources ne sont pas différenciés.

Ressources par domaines de l'Université Laval (Québec)

<http://www.bibl.ulaval.ca/ress>

[dernière date de consultation le 25/08/1999]

Les ressources de l'Université Laval, récemment remaniées, proposent désormais deux entrées : l'une par domaines d'études⁸, l'autre - centrée sur les guides - par types de documents ou d'informations. Les domaines d'études sont classés par ordre alphabétique et couvrent l'ensemble des disciplines enseignées à l'Université Laval, illustrant par là l'esprit encyclopédique de Denis DIDEROT. Chaque domaine sélectionné (on en dénombre plus de 150) fait l'objet d'une page spécifique rassemblant les ressources de l'Université classées par type de document, des conseils de repérage des ouvrages et les ressources externes donnant lieu, suivant la personne-ressources chargée de s'en occuper, à des classements et des commentaires détaillés (revues électroniques, dictionnaires, catalogues de bibliothèques, associations, organismes, etc.).

Les utilisateurs de ce répertoire peuvent également prendre contact avec la personne responsable d'un ou de plusieurs domaines en consultant la page " *Conseillères ou conseillers de la documentation électronique* ".

Ressources en ligne de l'UVA (Université Virtuelle Africaine)

<http://www.uva.org/french/avusite/search/library.cfm>

[dernière date de consultation le 13/08/1999]

La Bibliothèque virtuelle de l'UVA prend place dans le vaste projet d'enseignement à distance africain orienté vers les formations scientifiques et techniques. Le site, fonctionnel depuis 1997, est financé par la Banque mondiale de Washington et rassemble des ressources de 22 universités anglophones et francophones.

Les ressources sont proposées sous la forme d'une vaste banque de données à

quatre entrées : auteur, sujet, titre, éditeur. Chaque adresse mentionnée lors de la recherche donne lieu à une fiche technique comprenant le titre, la description, l'auteur, l'URL, le type de ressource (lien, site, livre numérisé, cours à distance,...) et le cours *on-line* auquel se rattache ce lien.

Après ce rapide tour d'horizon des répertoires de ressources en Francophonie, deux points méritent d'être commentés.

D'une part, la plupart des répertoires répondent à une **structure similaire** : 3 ou 4 parties qui accompagnent logiquement et chronologiquement les utilisateurs potentiels dans leurs découvertes et leurs recherches (guides d'initiation, outils de recherche et fiches descriptives de ceux-ci, adresses d'intérêt général).

Les répertoires à proprement parler sont sujets à plus de variété formelle : les ressources rassemblées peuvent s'apparenter à une réelle encyclopédie (B.N.F., Université Laval) ou traiter d'une orientation générale (" les Sciences " ⁹) ou plus spécifique (" les Sciences de l'Information " ¹⁰). La présentation diffère également d'un site à l'autre et les ressources peuvent être classées par thèmes, par support d'information ou selon ces deux critères.

D'autre part, les **commentaires critiques** d'adresses trouvées restent encore rares et le respect d'une grille d'analyse cohérente fait défaut. Beaucoup de sites sont conscients de l'importance que revêtent les commentaires d'adresses mais peu l'appliquent réellement malgré la récurrence de fiches techniques et de conseils de référencement critique. C'est bien sur cette problématique que nous nous attarderons dans le point suivant.

METHODOLOGIE ET TYPOLOGIE

Cette méthodologie a été établie afin d'assurer la cohérence dans la présentation et la normalisation des critères d'évaluation employés dans les sites disciplinaires. Elle définit les éléments qui doivent se trouver obligatoirement sur les pages créées, les renseignements qu'il faut rassembler pour rédiger la référence d'une adresse de site, la liste de critères d'évaluation pour analyser les adresses référencées et les types des documents scientifiques qui sont accessibles sur le Web.

Typologie des sources disponibles dans l'Internet

Après avoir navigué sur Internet, fait une étude approfondie des typologies existantes ¹¹, des sites offrant des listes d'adresses et de la littérature consacrée à l'Internet ¹², une typologie a été élaborée pour classer les informations scientifiques trouvées sur le Web. Ce classement est basé sur la nature du document car ces différents types d'informations sont disponibles pour la majorité des disciplines.

Un classement par thèmes pourrait être jugé pertinent pour rendre la consultation du répertoire plus aisée. Mais celui-ci empêcherait la création d'un ensemble homogène des répertoires de disciplines, les thèmes abordés dans chaque discipline étant différents. Ce type de classement n'est pas pour autant à exclure. Il peut être utilisé comme critère de classement dans les grandes catégories définies dans la typologie.

Classement par type de document	
Type	Description
Départements universitaires	Adresses des départements de la même discipline dans les institutions universitaires de la Communauté française, départements d'autres universités belges et étrangères

<i>Bibliothèques</i>	Adresses des bibliothèques universitaires ou autres dans lesquelles des informations sur la discipline peuvent être trouvées.
<i>Organismes et associations</i>	Institutions internationales (UNICEF, ISO, ...), nationales et fédérales, organismes d'enseignement, ASBL, sociétés d'histoire, cercles d'informatique, ...
<i>Centres de recherche et laboratoires</i>	Adresses des centres de recherche et laboratoires qui ont développé un site dans lequel on peut trouver des résultats d'analyse, des publications, des bases de données, des bibliographies, ...
<i>Cours à distance</i>	Support de cours, cours en ligne proposés surtout dans les universités, les hautes écoles, ...
<i>Publications électroniques : Textes, dictionnaires</i>	Ouvrages, dictionnaires, guides publiés en texte intégral sur Internet. Ils sont le plus souvent la version électronique des textes publiés en support papier.
<i>Publications électroniques : Périodiques</i>	Accès à des collections de périodiques. L'accès peut être limité aux sommaires, <i>abstracts</i> ou permettre la consultation de l'article en texte intégral.
<i>Bases de données</i>	Certains producteurs, éditeurs offrent des accès aux informations contenues dans leurs bases de données. Cet accès convivial via le Web est souvent payant. Le contenu de ces bases de données n'est pas indexé par les moteurs de recherche de l'Internet.
<i>Sources</i>	On entend par sources les documents originaux publiés sur l'Internet comme des textes de lois, des brevets, des textes d'auteurs, documents digitalisés.
<i>Bibliographies</i>	Listes des publications d'une personne, d'un département ou sur un sujet. Celles-ci sont parfois accessibles en texte intégral.
<i>Littérature grise</i>	Thèses, rapports, actes de congrès, prépublications, en texte intégral ou en résumés et qui ne sont habituellement pas accessibles au grand public.

<i>Groupes et listes de discussion et de diffusion</i>	<p>Les deux procédés relèvent de la même philosophie : l'échange d'informations de personne à personne à l'intérieur d'une communauté intéressée par un même sujet. Mais il faut distinguer les groupes de discussion (<i>newsgroups</i>) des listes de diffusion, appelées aussi listes de discussion (<i>mailing list</i>). Les groupes de discussion sont basés sur des réseaux spécifiques de serveurs, ils sont libres et ne nécessitent pas d'abonnement. Les messages sont envoyés à un serveur et archivés sur celui-ci.</p> <p>Les listes de diffusion se basent sur le mail. Pour s'abonner dans un de ces groupes, il suffit de communiquer son adresse électronique à l'administrateur de la liste. Les messages sont envoyés à toutes les personnes abonnées à cette liste. Il existe des listes libres dans lesquelles tous les messages reçus sont renvoyés aux abonnés et des listes modérées dans lesquelles les messages sont envoyés à un modérateur qui sélectionne ceux qui seront distribués à la liste.</p>
<i>Sociétés commerciales</i>	Entreprises, sociétés travaillant dans le domaine en question et qui ont des laboratoires de recherche ou qui publient des informations non publicitaires.
<i>Logiciels</i>	Logiciels accessibles par Internet : <i>sharewares</i> (logiciels pouvant être testés pendant un laps de temps avant l'achat d'une licence) et <i>freewares</i> (logiciels gratuits).
<i>Serveurs FTP</i>	Les serveurs FTP (<i>File Transfer Protocol</i>) contiennent des fichiers qui peuvent être téléchargés par un utilisateur ou déposés. La présentation des informations se fait comme sur un disque dur à travers une arborescence de dossiers contenant d'autres dossiers ou des fichiers.
<i>Moteurs de recherche spécifiques</i>	Outils de recherches spécialisés dans un domaine.
<i>Répertoires de ressources</i>	Sites qui font des listes de liens, commentés ou non, dans un domaine. Ces sites peuvent servir de point de départ vers un sujet plus précis.
<i>Sites spécialisés</i>	Cette partie peut s'adapter aux disciplines répertoriées. Un classement thématique peut être envisagé à ce niveau.
<i>Manifestations</i>	Identification de manifestations : congrès, colloques, séminaires, salons qui ont eu lieu ou qui vont avoir lieu.

FAQ	<i>Frequently Asked Question</i> : Questions élémentaires posées par un internaute novice. Ces questions sont regroupées dans un fichier appelé « foire aux questions », auquel on peut avoir facilement accès ¹³ .
Autres sites	Cette section reprend les sites qui n'ont pu être classés dans une autre catégorie.

Cette typologie n'est pas fixe, elle évoluera avec le développement d'Internet. Des données ne seront pas toujours trouvées pour toutes les catégories de disciplines. C'est aux personnes-ressources, responsables des différents répertoires, de rassembler les informations et de les classer par type de document.

Traitement de l'information dans la conception de sites disciplinaires

Afin d'assurer une certaine homogénéité entre les répertoires disciplinaires, il est important de fixer quelques normes et recommandations pour structurer les références de manière identique. Des institutions universitaires comme l'U.L.B. ¹⁴, l'U.C.L. ¹⁵ et l'U.Lg ¹⁶ ont déjà établi des r

glements de présentation de pages sur leurs serveurs. Il convient de les respecter également.

Le contenu des pages publiées doit respecter en outre toutes les règles déontologiques en vigueur pour la publication de documents dans les universités, en Belgique et à l'étranger ainsi que toutes les règles relatives à l'utilisation du réseau Internet en général et de Belnet ¹⁷ en particulier (qui interdit notamment la publication d'informations à caractère commercial).

Renseignements obligatoires sur le site

Un certain nombre d'éléments doivent se trouver sur les pages créées :

- Titre
- Auteur
- Institution
- Sujet (tiré de la classification choisie)
- Mots-clés (dans les <i>meta-tags</i> de référencement ¹⁸ , sous forme libre en français et si possible en anglais)
- Date de création ou de mise à jour
- Adresse du responsable des pages (e-mail)
- Retour au répertoire général

Fiche signalétique pour référencer une adresse

Il est important que toutes les adresses citées dans les répertoires disciplinaires

soient décrites de la même manière. Plusieurs groupes de travail ont déjà réfléchi à ce problème. La typologie choisie pour ce répertoire des ressources disciplinaires est inspirée des " métadonnées " définies

par le " Dublin Core " ¹⁹. Ce groupe a retenu des éléments essentiels pour identifier

facilement un document et donc le référencer.

Éléments d'une référence sur l'Internet	
1. Titre	Le nom donné à la ressource par le créateur ou l'auteur. Cet élément sera mis en hypertexte pour permettre le départ vers ce document.
2. Auteur ou Créateur	La personne ou l'organisation principalement responsable de la création du contenu intellectuel de la ressource.
3. Sujet et mots-clefs	Le sujet de la ressource, celui-ci sera décrit par un ensemble de mots-clefs ou de phrases qui précisent le sujet ou le contenu de la ressource. L'utilisation de vocabulaires contrôlés et de schémas de classification formels est encouragée.
4. Description	Une description textuelle du contenu de la ressource, y compris un résumé, dans le cas d'objets tels que des documents ou une description du contenu dans le cas de ressources visuelles.
5. Date	La date à laquelle la ressource a été publiée dans sa forme actuelle. L'usage recommandé est sous la forme d'un nombre de 8 chiffres tel que JJ-MM-AAAA. Il est indiqué de mettre la date à laquelle a été faite la référence à ce site.
6. Type de ressource	La catégorie de la ressource, telle page personnelle, document de travail, rapport technique, ...
7. Identifiant de la ressource	L'adresse complète du site (l'URL) en hypertexte.
8. Langue(s)	Langage(s) du contenu intellectuel de la ressource.

Fiche critique des adresses trouvées

Chaque adresse inventoriée dans le répertoire devrait être accompagnée d'une analyse critique faite par une personne compétente dans ce domaine. Ce commentaire est un point fort du répertoire mais peut devenir lui-même un sujet de critique si celui-ci n'est pas revu régulièrement. En effet, les sites sur Internet sont en perpétuel changement. Des modi-

fications peuvent être apportées très facilement d'un jour à l'autre. Les adresses commentées doivent donc être régulièrement visitées pour que la critique reste pertinente.

L'objectivité des personnes qui répertorient et évaluent les sites pourrait également être mise en doute. C'est pourquoi des critères d'analyse ont été définis²⁰ :

Critères d'évaluation d'un site	
<i>Adresse</i>	L'URL est-elle bien indiquée ? Qui héberge ce site ? (université, institution, société commerciale...)
<i>Titre</i>	Le document porte-t-il un titre clair et significatif ? Toutes les pages du site possèdent-elles un titre ?
<i>Auteur:</i>	Qui est responsable des données ? Est-il mentionné clairement ? L'adresse e-mail de l'auteur est-elle mentionnée ? Y a-t-il des informations (fonction, appartenance à une institution...) sur l'auteur ? Est-il possible de vérifier la valeur scientifique de l'auteur des pages ? L'information est-elle protégée par un droit d'auteur ?
<i>Date de création et de la dernière mise à jour</i>	Y a-t-il une mention claire de la date de rédaction du document ? Le site est-il récent ? La mise à jour se fait-elle régulièrement ?
<i>Contenu du site</i>	Que trouve-t-on comme type d'information ? Quels sont les sujets traités ? Quelle est la valeur scientifique de ces informations ? Quel est le niveau de précision et d'exactitude des informations proposées ? Existe-t-il une version papier des documents proposés par le site ? Le site est-il toujours en construction ?
<i>Objectivité</i>	L'information provient-elle d'un service public ou commercial ? Y a-t-il des publicités commerciales sur le site ? S'il y a de la publicité, est-elle bien distincte de l'information ?

<i>Présentation</i>	<p>L'information est-elle présentée de manière claire ?</p> <p>Les graphiques et schémas sont-ils clairement présentés, avec indication de la signification des axes ?</p> <p>Le site est-il proposé en plusieurs langues ?</p> <p>Les documents sont-ils rédigés dans un langage correct ?</p> <p>La navigation d'une page à l'autre se fait-elle aisément ?</p>
<i>Liens</i>	<p>Le site fait-il référence à d'autres adresses ?</p> <p>Donne-t-il un commentaire sur ces adresses ?</p> <p>Ces liens sont-ils rangés selon des thèmes ?</p> <p>Sont-ils en cohérence avec le contenu ?</p> <p>Sont-ils tous valides ?</p>
<i>Public cible</i>	<p>Pour quel type de public (chercheurs, étudiants, grand public) le site est-il conçu ?</p>
<i>Outils de recherche</i>	<p>Le site possède-t-il un moteur de recherche interne ?</p>

L'IMPORTANCE DES PERSONNES-RESOURCES

Etude préalable

Dans un premier temps, un relevé des différentes disciplines enseignées dans les neuf universités de la Communauté française a été établi afin de définir quelle université allait s'occuper de quelle discipline.²¹

Une étude des sites des universités francophones sur Internet a permis de relever des adresses de départements ou de bibliothèques dans lesquelles des listes de liens spécialisés dans une discipline existaient déjà. Nonante sites ont été répertoriés de cette manière.

Analyse des sites

Ces sites ont fait l'objet d'une analyse visant à déterminer les auteurs de ces pages de liens, les départements dont ils dépendaient, les domaines couverts, les types de renseignements donnés et la manière de référencer les adresses. Ces

renseignements ont été rassemblés dans une base de données²². Sur les nonante sites répertoriés en novembre 1997, soixante existaient encore en novembre 1998. Ce qui montre bien la vitesse avec laquelle des sites évoluent et disparaissent.

Sur les soixante sites analysés, on constate que le niveau n'est pas le même : certains sont des annexes au site de département et donnent une liste de liens sans commentaire, d'autres, par contre, sont de véritables répertoires dans lesquels les adresses sont classées selon le sujet ou le type de document et commentées. Cette dernière catégorie est malheureusement la plus rare pour l'instant.

La fréquence de mise à jour de ces sites varie aussi beaucoup : certains n'ont pas été modifiés depuis plusieurs années, ce qui fait douter de la pertinence des adresses répertoriées. Un tiers des sites seulement ont connu des modifications dans le courant de 1998.

L'analyse a porté aussi sur le type d'adresses répertoriées. La typologie établie plus haut, composée de 21 caté-

gories de documents, a été la base de l'analyse ²³. On constate que 77 % des sites ne répertorient des adresses que pour 1 à 9 catégories, 21 % pour 10 à 14 types de références et un site seulement dépasse les 15 catégories. Certains types de documents comme les périodiques électroniques et les répertoires de ressources semblent être des catégories communes à toutes les disciplines sur Internet.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, presque toutes les disciplines font l'objet de répertoires. Les sciences ne sont pas les seuls domaines dans lesquels plus de 10 types de documents peuvent être trouvés.

La manière de référencer les adresses est loin d'être uniforme ce qui prouve bien l'utilité d'établir des règles. Beaucoup de sites se contentent d'une liste de liens hypertextes. Dans un tiers seulement, on peut trouver une description des adresses répertoriées et un très faible pourcentage se risque à donner une critique des liens cités. C'est cette dernière partie qu'il faudra développer à l'avenir.

Contacts avec les personnes-ressources

Les contacts avec ces spécialistes ont lieu personnellement dans les universités et également à l'occasion de Groupes de travail qui permettent de planifier différents projets à court et à long terme.

La réunion du 25 mai 1999 à la Bibliothèque de l'U.L.B. a été l'occasion pour l'ensemble des collaborateurs de se rencontrer et de débattre des améliorations à opérer. A l'issue de la réunion, plusieurs pistes de réflexion ont été dégagées parmi lesquelles :

- l'évaluation des ressources documentaires présentes sur Internet par le biais d'une grille de sélection de sites appliquée à chaque répertoire ²⁴ ;
- l'introduction d'une nouvelle rubrique concernant la présentation formelle de

pages HTML et plus spécifiquement l'ergonomie de sites Web ;

- la généralisation d'échanges interuniversitaires opérés via une liste de discussions ;
- le partage d'une discipline entre plusieurs universités en définissant rigoureusement les domaines de spécialisation de chacune d'elles. Ces pages seraient propres au site du C.I.U.F.

Rôle des personnes-ressources

Les personnes-ressources sont tenues de mettre à jour régulièrement les informations, de vérifier la pertinence scientifique des ressources présentées et de réparer les liens cassés. Soit la gestion des pages s'effectue sur le site d'une des 9 universités et les modifications sont immédiates, soit, le responsable envoie par mail le fichier d'adresses mis à jour et c'est au C.I.U.F. de le publier sur Internet.²⁵

Différents outils, d'accès relativement aisé, sont désormais disponibles pour assister le concepteur d'un répertoire dans sa recherche d'informations et dans la mise à jour de celles-ci :

- accessibles dans les grands navigateurs comme *Netscape* et *Internet Explorer*, les carnets d'adresses (bookmark) dressent une liste regroupant les références à des documents, des parties de document ou des sites que l'internaute juge intéressants et auxquels il a attribué des signets afin d'y avoir accès rapidement lors d'une consultation ultérieure. Ce carnet d'adresses est enregistré en format HTML, ce qui permet son ouverture dans les navigateurs comme une page Web. Il peut donc être utilisé comme base de travail pour la création de pages ;
- pour prendre connaissance des récentes évolutions d'Internet dans un domaine bien précis, le responsable d'une page peut avoir recours aux

techniques " *push* " (dissémination sélective de l'information) :

*(...) il est possible de s'inscrire électroniquement à certains répertoires ou moteurs de recherche en indiquant son nom, son adresse électronique personnelle et ses centres d'intérêt afin de recevoir la liste des nouveaux sites, des nouvelles pages susceptibles de nous intéresser. De cette façon, on reçoit une information partielle, quelque peu filtrée, maîtrisable si les critères ont été bien choisis ;*²⁶

- pour vérifier que les liens hypertextes sont toujours actifs, il existe des logiciels spécifiques (*Validator*²⁷) comme Linkbot ou Infolink. Ceux-ci vérifient

automatiquement tous les liens faits à partir d'une page. Un rapport signale ensuite les adresses actives et celles qui ne répondent pas, qui ont changé de localisation ou qui ont disparu. Ils indiquent également les pages modifiées récemment ;

- l'emploi d'un vérificateur automatique de liens ne dispense pas d'un retour régulier aux sites répertoriés afin de vérifier si la description et les commentaires sont toujours adaptés. Sur ce point, la mention de la dernière date de consultation est importante car le contenu d'un site peut évoluer très rapidement et ne plus correspondre aux commentaires et critiques éventuels émis par la personne-ressources peu de temps auparavant.

Partage des ressources documentaires dans le répertoire :

<i>PERSONNES-RESSOURCES</i>	<i>INSTITUTIONS DISCIPLINES</i>	
BOGAERT-DAMIN, A.-M.	F.U.N.D.P.	Histoire de l'Art
CARPINELLI, F.	U.M.H.	Psychologie du Travail
DECLEVE, G.	U.C.L.	Médecine
DONNAY, J.-P.	U.Lg	Géomatique
DUTOIT, T.	F.P.Ms	Traitement de la parole
HAELEWYCK, M.-C.	U.M.H.	Orthopédagogie
HECQ, W.	U.L.B.	Environnement
HELLEMANS, J.	U.L.B.	Economie et gestion
JEROME, S.	U.Lg	Chimie
LAFFINEUR, R.	U.Lg	Histoire de l'Art, archéologie
NIZET, L.	U.Lg	Sciences de la Terre
PASLEAU, F.	U.Lg	Evidence-based Medicine
POUCET, J.	F.U.S.L.	Philologie classique
QUINET, P.	U.M.H.	Astrophysique
ROUBINKOVA, A.	F.U.S.A.Gx	Agronomie
TOUSSAINT, O.	F.U.N.D.P.	Biochimie cellulaire
VAN DER KELEN, M.	U.C.L.	Droit

Le caractère intrinsèquement interuniversitaire du guide contribue bien sûr à sa richesse et à son intérêt mais entraîne également, de par la multiplicité des intervenants et les particularités propres à

chaque université, une certaine *hétérogénéité* entre les pages.

Ainsi, dans le répertoire des ressources coexistent :

- des pages correspondant assez peu à la typologie élaborée. Les ressources proposées dans ces pages sont encore peu nombreuses et très imprégnées de l'université dont elles proviennent. Des écarts avec la méthodologie sont présents. Il s'agit la plupart du temps d'un simple lien vers une page déjà existante ;
- des pages très généralistes (répertoire de Droit et de Médecine) réalisées par des bibliothécaires spécialisés mais destinées principalement à un large public ;
- des pages correspondant parfaitement à la méthodologie, résultats d'un travail commun entre le C.I.U.F. et les universités. Pour certains répertoires, l'adéquation formelle s'est construite progressivement et ce sont les gestionnaires des pages qui ont aménagé au fur et à mesure la structure de leurs ressources pour s'accorder avec celle du répertoire (Agronomie, Chimie, Economie et Gestion). Pour d'autres domaines, l'adéquation a été immédiate puisque les répertoires n'existaient pas

préalablement (Psychologie du Travail et Orthopédagogie).

MISE EN FORME DU REPERTOIRE

Les pages de ce site ont été développées en langage HTML 3.2 au moyen des logiciels Webexpert et FrontPage. Un document HTML peut être créé à l'aide d'un simple éditeur de texte, mais l'emploi d'éditeurs spécialisés rend le travail plus performant car ceux-ci offrent une gamme complète d'outils permettant davantage de possibilités techniques. Les documents créés peuvent être visualisés aussi bien par *Nescape Navigator* que par *Internet Explorer*.

La partie dans laquelle sont rangés les sites par discipline a demandé un plus grand développement. Elle est présentée sous la forme d'une double fenêtre comme un tableau à deux entrées. En abscisse se fera le choix de la discipline et en ordonnée le choix d'un type d'information selon la typologie établie. L'affichage dans la fenêtre principale sera déterminé par ce double choix.

Discipline à choisir	
Type de document à choisir	Affichage du résultat

La fenêtre du haut fait appel au langage Javascript²⁸ pour insérer un menu à liste déroulante où chaque item de la liste fait référence à un document HTML. Lorsque l'utilisateur appuie sur la liste déroulante, un choix de disciplines lui est offert, il sélectionne ensuite la destination de son

choix et le navigateur charge la page demandée dans la fenêtre inférieure. Ces deux fenêtres font appel simultanément à la typologie correspondant à la discipline développée en interne et à un URL correspondant au répertoire de cette discipline.



La plate-forme commune développée ici assure la cohérence des répertoires et offre la possibilité de consulter toutes les disciplines en un seul écran et de passer rapidement d'un répertoire à l'autre.

Présentation formelle des sites disciplinaires

Le respect de quelques normes formelles de présentation peut également contribuer à la cohérence des répertoires. Sans remettre en question, la créativité des concepteurs de pages Web, il faut garder à l'esprit quelques règles élémentaires à appliquer lorsque qu'on décide de publier une page sur Internet.²⁹ Les contraintes techniques relatives à l'hébergement, la sécurité et le financement des pages ne se posent pas ici puisque ces différentes étapes sont gérées par les services informatiques respectifs des différentes universités.

En ce qui concerne la charte graphique des pages (utilisation d'images et de fonds, gestion des liens hypertextes, arbo-

rescence, ergonomie, etc.), plusieurs institutions universitaires francophones proposent des guides pratiques de réalisation et de conception de page Web.³⁰

Après avoir précisé le traitement des informations et la présentation formelle des pages dans les répertoires disciplinaires, nous envisagerons dans le point suivant la diffusion et la promotion de ce projet au sein du C.I.U.F., tout d'abord mais également dans différents organismes de la Communauté française et plus largement, dans les moteurs de recherche.

PROMOTION ET DIFFUSION DU GUIDE DES RESSOURCES DISCIPLINAIRES

Importance du guide des ressources sur le site du conseil interuniversitaire

Le Guide des ressources disciplinaires occupe avec le *Guide des bibliothèques universitaires en Communauté française* une place stratégique sur le site du Con-

seil Interuniversitaire de la Communauté française.³¹

Depuis le mois de janvier 1999, le site du C.I.U.F. s'est considérablement étendu; il propose désormais des statistiques en ligne, les publications des 9 Commissions et Groupes de travail (en format pdf et en pages HTML) mais aussi des liens commentés vers des organismes fédéraux et européens d'intérêt académique, des informations pratiques destinées aux étudiants et des programmes internationaux de coopération universitaire.

Place dans les universités

Pour faire de ce guide un outil largement utilisé, il faut bien sûr intensifier son référencement au sein même des institutions universitaires de la Communauté française. Le site du C.I.U.F. est déjà mentionné en pages de liens ou en pointeur utile sur des structures générales comme les bibliothèques universitaires et facultaires ou les bookmarks de sections. Le plus souvent, le lien hypertexte est accompagné d'un commentaire descriptif des ressources disponibles sur le site : le *guide des bibliothèques* et le *guide des ressources* y sont alors indiqués. Les rapports entretenus avec les personnes-ressources devraient encore intensifier le rayonnement du guide des ressources au sein des différentes institutions.

Par le biais des activités internationales du C.I.U.F., le site est également diffusé à l'étranger sur des serveurs universitaires et institutionnels : le Ministère de la Culture en France, des programmes d'éducation européens comme Eurydice, la Confédération des Conférences des Recteurs, la CRE et l'AUPELF.

Place dans les moteurs de recherche

La diffusion du répertoire des ressources disciplinaires passe également par le recensement sur les grands moteurs et annuaires de recherche francophones et anglophones. Deux méthodes existent : automatique et manuelle. Le re-

censement sur les annuaires de recherche s'effectue manuellement en précisant au gestionnaire de l'annuaire les rubriques auxquelles le site se réfère, une série de mots-clés et l'adresse e-mail du responsable. Lorsque le contenu du site est accepté, il est intégré à la base de données après un délai de 1 à 2 semaines. Le recensement sur les moteurs de recherche s'effectue de manière automatique par simple lecture des meta-tags par les robots d'indexation automatique. A côté des meta-tags de référencement traditionnels (mots-clés, description, auteur(s) et date), le *guide des ressources disciplinaires* a fait l'objet d'une inscription manuelle supplémentaire sur les plus importants outils de recherche: moteurs de recherche mondiaux, francophones, annuaires mondiaux, francophones et méta-moteurs³².

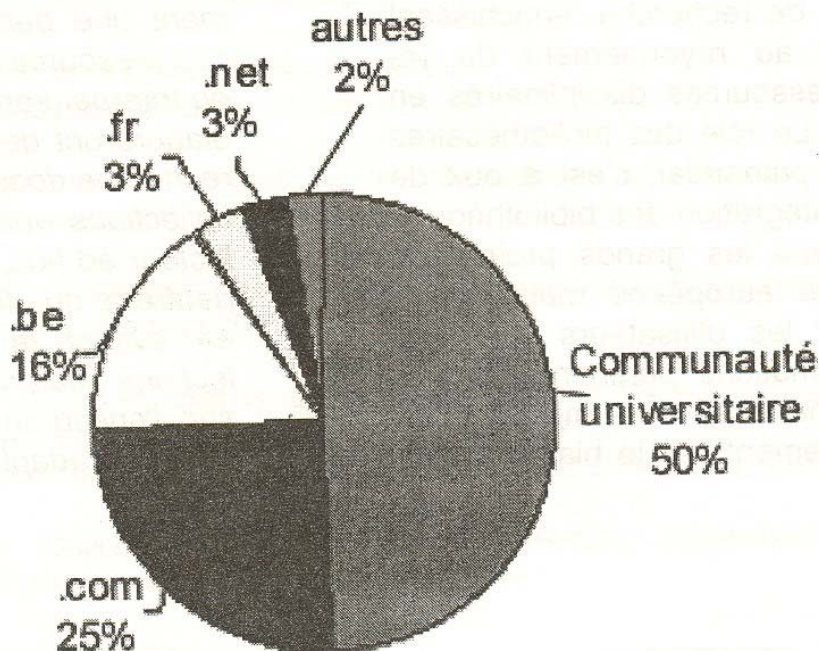
Statistiques d'entrées

Le projet de départ a abouti à la conception d'un site accessible sur Internet depuis un an. Depuis lors, le site évolue en couvrant davantage de disciplines et en mettant à jour continuellement les adresses référencées.

Pour évaluer le succès de ce répertoire, il aurait fallu posséder des statistiques de fréquentation depuis le début de sa publication, malheureusement, nous ne possédons des statistiques exploitables que depuis le 23 juin 1999.³³ Le site du C.I.U.F. et, plus particulièrement les pages du guide des ressources, accueillent en moyenne 500 visiteurs par jour pendant les mois de juillet et d'août, période de vacances. Il est consulté principalement pendant la semaine, aux heures de bureau de 8 à 18 heures avec un point culminant sur le temps de midi.

Grâce à ces deux mois de statistiques, on peut déjà affirmer que le public visé dans les objectifs du projet correspond bien à celui qui fréquente le site. En effet, la moitié des utilisateurs font partie de la communauté universitaire francophone (par ordre décroissant : U.Lg, U.C.L., U.L.B., U.M.H., F.U.N.D.P., F.U.S.A.Gx).

Provenance des utilisateurs du site



L'objectif suivant est de toucher un public plus important aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. Les internautes belges ne sont pas les seuls à fréquenter le site. Des visiteurs viennent aussi d'Europe, du Canada, d'Asie et d'Afrique. Bien que le site soit référencé dans les moteurs de recherche les plus importants, il reste à le faire connaître dans des sites de référence plus spécialisés.

Perspectives d'avenir

Divers projets sont déjà prévus pour accroître le rayonnement du *Guide des ressources* en Belgique et à l'étranger :

Tout d'abord, le C.I.U.F. participe aux deuxièmes *Rencontres francophones Nouvelles Technologies et Institutions muséales*³⁴ à Montréal du 14 au 19 septembre 1999. Cette rencontre sera l'occasion de présenter au monde de l'Éducation et de la Culture francophone l'initiative du Conseil Interuniversitaire. La participation aux ateliers spécialisés sera

axée sur les usages documentaires et éducatifs et devra remplir un triple objectif: développement de rapprochements avec les professionnels du secteur muséal; créations d'actions conjointes en matière de diffusion électronique d'informations; apprentissage de nouvelles technologies d'information et de communication (N.T.I.C.).

Le 23 septembre devrait être l'occasion de présenter le *Guide des Ressources disciplinaires* aux Journées Nouvelles Technologies 1999 de la Communauté française : " Bibliothèques sans frontières, nouvelles technologies, culture et savoirs " ³⁵. La présentation sera principalement axée sur le traitement scientifique des données élaboré dans la partie " Méthodologie " du guide.

CONCLUSION

Tout au long de cet article, nous avons tenté de définir et de défendre un projet proprement interuniversitaire qui pourrait

s'imposer dans les mois à venir comme l'un des outils-clés de la recherche et de la vie universitaire en Communauté française. Pour cela, nous avons besoin de l'appui des institutions universitaires, qui, par leur travail de recherche, enrichissent et concourent au rayonnement du répertoire des ressources disciplinaires en Francophonie. Le rôle des bibliothécaires est tout aussi primordial; c'est à eux de contribuer à l'intégration des bibliothèques numériques dans les grands projets de développements européens mais également à guider les utilisateurs vers des sources d'informations pertinentes à travers des formations, des modules de cours ou simplement par le biais de con-

tacts établis avec les lecteurs en bibliothèque.

Pendant plusieurs années encore, les bibliothécaires guideront personnellement une partie de leur lectorat vers ces ressources, même si les CD-Roms ou Internet sont déjà très populaires. Ils élaboreront des outils informatiques de recherche documentaire appropriés aux collections numériques, des guides du lecteur ad hoc, etc. Alors on constatera peut-être que la force de travail gagnée en évitant la manipulation des collections matérielles aura été reportée sur l'encadrement des lecteurs ainsi que sur l'adaptation des outils informatiques.³⁴

REFERENCES

- ¹ Hervé LE CROSNIER - *Internet et bibliothèques*. Lettre au Conseil Supérieur des bibliothèques, Caen, décembre 1997 :
<URL: <http://www.info.unicaen.fr/herve/pub97/csb/csb.html> >
- ² A. BODSON et J. BERLEUR - *Quelles urgences pour une politique universitaire en Communauté française*, Rapport à Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, octobre 1998, p. 98.
- ³ C.I.U.F., *Rapport d'activité 1997*, p.7.
- ⁴ *Uniform Resource Locator* : ensemble de données permettant d'avoir accès à l'information d'Internet quand on utilise un navigateur Web et qui contient une méthode d'accès au document recherché, le nom du serveur et le chemin d'accès au document.
Terminologie d'Internet, Office de la Langue française du Gouvernement du Québec :
<URL : <http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/internet/fiches/2075082.htm>>
- ⁵ " *Sélection de sites* " sur Nomade :
<URL : http://www.nomade.fr/informatique_telecom/internet/world_wide_web/liste_liens/>
" Répertoire thématique de Yahoo :
<URL : <http://www.yahoo.com/> >
- ⁶ A. JACQUESSON - *Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes, techniques et enjeux*, Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 1999, p. 247 (Collection " Bibliothèques ")
- ⁷ **Educasource** : la base de ressources électroniques du Ministère français de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie propose 3 espaces : les ressources proprement dites, une partie "Echanges" centrée sur l'interactivité et une partie " Informations " dédiée aux FAQ et aux forums :
<URL : <http://www.educasource.education.fr/educa/noninscr/index.htm> >
Répertoire de ressources sur Internet du Musée d'Art contemporain de Montréal :
<URL: <http://media.macm.qc.ca/sitewww.htm> > classement des ressources du plus précis au plus général : sites liés au monde de l'art, types de ressources, disciplines, librairies et bibliothèques, moteurs de recherche.

- ⁸ " Nous avons choisi l'appellation générique *domaine d'études* pour désigner, soit une discipline (ex: sociologie) soit un champ d'étude (ex: condition féminine). Un domaine d'études est plus large qu'un sujet, mais un sujet peut toujours se rattacher à un ou plusieurs domaines d'études. " A propos du Cyberspace Diderot :
<URL : <http://www.bibl.ulaval.ca/diderot/diderot1.html> >
- ⁹ *Les ressources Internet de la BIU scientifique Jussieu* :
<URL : <http://bleuet.bius.jussieu.fr/internet.html> >
- ¹⁰ SiteBib : *Coopération entre sites Web en bibliothéconomie et sciences de l'information* :
<URL : http://www.abf.asso.fr/sitebib/f_scinfo.htm >
- ¹¹ DIGITAL LIBRARIES: Cataloguing and Indexing of Electronic Resources, IFLA, 1998 :
<URL : <http://www.ifla.org/II/catalog.htm> >
- ¹² Olivier ANDRIEU, *Méthodes et outils de recherche sur l'Internet*, Paris, Eyrolles, 1997;
Arnaud DUFOUR, *Internet*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995;
Benoît LIPS, *Exister sur l'Internet en Belgique*, Bruxelles, Best Of editions, 1997.
- ¹³ Marcel BERGERON, Corinne KEMPA et Yolande PERRON, *Vocabulaire d'Internet Plus* :
<URL : <http://www.OLF.gouv.qc.ca/service/pages/internet2.html> >
- ¹⁴ <URL : <http://www.ulb.ac.be/tools/regles.html> >
- ¹⁵ Un comité d'accompagnement a été créé à l'UCL pour concevoir la structure générale du réseau d'informations et la présentation du point d'entrée UCL, définir les procédures, encourager les pourvoyeurs et les utilisateurs d'informations à faire appel aux méthodes récentes, veiller à la qualité de l'image de marque projetée par le réseau UCL de bases d'informations. Voir : <URL : <http://www..sri.ucl.ac.be>>
- ¹⁶ <URL : <http://www.ulg.ac.be/intranet/web/consignes.html> >
- ¹⁷ *BELNET: The Belgian research network*
<URL : http://www.belnet.be/main_uk.html >
- ¹⁸ Marqueur de métaélément : Marqueur HTML utilisé dans un en-tête de page Web, destiné à encadrer des informations d'ordre général qui serviront de mots-clés supplémentaires pour les outils de recherche.
Terminologie d'Internet, ibidem :
<URL : <http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/internet/fiches/8393121.htm> >
- ¹⁹ <URL : http://purl.oclc.org/metadata/dublin_core/> ; *Bibliothèques et documents numériques, concepts, composantes, techniques et enjeux*, p.228-232.
- ²⁰ M. JOLY, J-M. MERMET, B. PRUDHOMME, *Evaluation de l'information présente sur Internet* Lyon, INSA, 1998 :
<URL : <http://www.insa-Lyon.fr/Insa/Departements/DocInsa/Fristi/fristi36.html>>;
- P. HOFMAN, E. WORSFOLD, *DESIRE- Development of a European Service for Information on Research and Education*, Bristol, University of Bristol ILRT, 1996 :
- J. ALEXANDER, M. TATE. *Checklist for an Informational Web Page. How to Recognize an Informational*, Pennsylvania : Widener University / Wolfgram Memorial Library, Oct. 1997 :
<URL : <http://www.science.widener.edu/~withers/inform.htm> > ;
- Esther GRASSIAN. *Thinking Critically about World Wide Web Resources*. UCLA College Library, Nov. 1997 <URL : <http://www.library.ucla.edu/libraries/college/instruct/critical.htm>>;

-
- Elizabeth KIRK, *Practical Steps in Evaluating Internet Resources* Johns Hopkins University. Milton S. Eisenhower Library, Oct. 1997 :
<URL : <http://milton.mse.jhu.edu:8001/research/education/practical.html>>;
- A. SMITH, *Evaluation of information sources*, 1998 :
<URL : <http://www.vuw.ac.nz/~agsmith/evaln/evaln.htm> > ;
- F. BERTEN, *Evaluation des sources d'information sur l'Internet* :
<URL : <http://www.ulg.ac.be/cifen/inforef/sites/selecsi2.htm> > ;
- Joan M. CHERRY and Joseph P. COX, *World Wide Web Displays of Bibliographic Records : An Evaluation*, Faculty of Information Studies, University of Toronto, 1996 :
<URL : <http://www.fis.utoronto.ca/research/displays/caispck1.htm> >;
- J.P. LARDY, *Evaluation de l'information sur l'Internet*, 1998 :
<URL : <http://www.adbs.fr/adbs/viepro/sinfoint/lardy/evaluate.htm> >;
- La Centrale Santé, *Critères de qualité de l'information médicale sur l'Internet démarche de net scoring*, - Novembre 1997 :
<URL : <http://194.206.137.60/APUIS/sante/fqualict.htm> >
- N. AUER, *Bibliography on Evaluating Internet Resources*, Virginia Polytechnic Institute and State University, 1998 :
<URL : <http://refserver.lib.vt.edu/libinst/critTHINK.HTM>>
- 21 Partage de la description des ressources documentaires disponibles sur le Web, annexe au *Guide des ressources disciplinaires sur le Web*, situation en 1998, Delphine MEURS, CIUF, 1998.
- 22 Fiches signalétiques sur les sites de liens, *ibidem*.
- 23 Adresses des pages de liens répertoriées sur les sites des universités francophones, *ibidem*.
- 24 L. BAZIN, *Elaboration d'une grille de sélection des sites Web*, projet collectif du réseau de la Santé et des services sociaux de la région de Montréal, *BBF*, 1999, t.44, n°2, p.73-76.
- 25 Pour l'instant, deux assistants de l'UMH, F. CARPINELLI et M.-C. HAELEWYCK, ont publié sur le site du C.I.U.F. des pages n'existant pas encore sur le serveur de leur université.
- 26 *Les Bibliothèques et documents numériques*, p. 258.
- 27 Tucows HTML Validators <URL : <http://tucows.tornado.be/htmlval95.html> >
- 28 Langage de programmation par objets, dérivé du langage C mais plus facile à manier, qui permet de construire des applications destinées à circuler dans le réseau Internet, indépendamment du système d'exploitation utilisé. Le langage Java permet de gérer des animations, des séquences vidéo ou du son, et de les intégrer dans les documents Web sous forme d'applets.
Terminologie d'Internet, Office de la Langue française du Gouvernement de Québec :
< URL : <http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/internet/fiches/2075234.htm> >
- 29 Conseils de présentation formelle des sites Web, en collaboration avec F. CARPINELLI, assistant à l'UMH (disponible début septembre) :
URL:http://www.ciuf.be/bibliotheques/repertoire_ressourcesweb/presentation.htm
- 30 Comment rédiger une belle et bonne page WWW? :
<URL : <http://www.ulg.ac.be/ipne/data/aide.html> >;

Cours à distance sur l'apprentissage d'un logiciel, éditeur de pages Web; Introduction au logiciel Home Page :

<URL: <http://www.ipm.ucl.ac.be/hopa/hopa00.htm> >;

Quelques règles pour la conception graphique de vos écrans :

<URL : <http://www.ipm.ucl.ac.be/Conseils/conseils.html> >;

Pour déposer une information sur la toile de l'UCL :

<URL : <http://www.ucl.ac.be/toile> >

Web design Guidelines for a text-only site

<URL : <http://www.info.fundp.ac.be/~vesale/PVWG/Guide/touten1text.htm> >

31 <URL: <http://www.ciuf.be>>

32 Pour en savoir plus sur l'indexation et la promotion de sites sur le moteurs de recherche, consultez " Abondance " à l'adresse : <URL : <http://www.abondance.com> >

33 Les statistiques sont accessibles à l'adresse :<URL : <http://www.ciuf.be/webstats> >

34 <URL : <http://www.unites.uqam.ca/Rencontres/montreal.htm> >

35 <URL : <http://www.cfwb.be/actual/pg006.htm> >

34 *Bibliothèques et documents numériques*, p. 209.

* * *

A B S T R A C T S

* **LIVRE ANALYSE POUR VOUS :**

- **Bibliothèques et documents numériques** - Alain JACQUESSON et Alexis RIVIER - ELECTRE, Editions du Cercle de la Librairie (Paris) - Collection : Bibliothèques - 1999 - 377 p. - 270 FF (+port) - Format : 17x24 cm - ISSN 0184-0886 - ISBN 2-7654-0716-9

Comme signalé dans le précédent numéro de nos CAHIERS (p. 81), vous trouverez ci-dessous l'analyse de l'ouvrage réalisée par Madame Simone JEROME (Ulg - Institut de Chimie B6 – 4000 Sart Tilman - Liège 1).

Tout le monde en parle et a priori, le titre du livre qu'Alain JACQUESSON et Alexis RIVIER viennent de publier (1999) ne pouvait qu'éveiller ma méfiance.

Heureuse surprise. A la lecture, l'ouvrage s'impose très vite comme une référence obligée sur le sujet. Mais un livre, n'est-ce pas un objet du passé pour traiter d'un sujet d'avenir ? Bien au contraire. Voilà faite la preuve que le livre reste le support privilégié pour les études fondamentales, les approches historiques, les synthèses consacrées à un thème et la réflexion prospective. Il s'inscrit dans la durée alors que le document électronique s'impose pour tout ce qui est éphémère et transitoire. Sans être l'exacte traduction de la chronologie des étapes, le livre de JACQUESSON et RIVIER plonge profondément ses racines dans la courte mais foisonnante histoire de l'automatisation du document et des bibliothèques pour décrire un choix d'initiatives actuellement en développement, l'exhaustivité est impossible dans ce domaine, et pour ouvrir des pistes de réflexion pour l'avenir. Aucun des aspects relatifs au stockage, à la mé-

morisation, au traitement et à la communication de l'information n'échappe aux auteurs qui évitent de se limiter aux seules questions techniques, les plus susceptibles de se modifier au cours du temps, pour aborder aussi les problèmes économiques, juridiques, éthiques et sociaux que pose l'introduction des nouvelles technologies.

Non, le monde du numérique n'est pas un espace idyllique. Outre que les techniques exigent du professionnel un effort de formation continu, la prépondérance des éditeurs commerciaux, l'instabilité des supports, la difficile normalisation, l'absence de politique d'archivage en font une nouvelle frontière dont la conquête ne sera réalisée qu'au prix d'une réflexion et d'une critique permanente.

En démystifiant l'approche technique, en faisant l'inventaire minutieux de tous les problèmes rencontrés, les auteurs se font nos guides dans ces territoires qui effrayent encore plus d'un professionnel.

Nous avons surtout aimé la clarté du propos, une liste d'acronymes particulièrement utile et le dernier chapitre " Mythes et limites des bibliothèques numériques " même si ce thème eût mérité, à nos yeux, un traitement plus approfondi et un ton peut-être un peu moins politiquement correct.

A lire et relire par tous ceux qui veulent inscrire leur bibliothèque ou leur centre de documentation dans l'évolution des techniques numériques.

* **LIVRES PARUS :**

1. **UNIMARC : manuel de catalogage – Marie-Renée CAZABON - ELECTRE, Editions du Cercle de la Librairie (Paris) - Collection : Bibliothèques - 1999 - 444 p. - 280 FF (+port) - Format : 17x24 cm – ISSN 0184-0886 - ISBN 2-7654-0746-0.**
MARC, LC-MARC, USMARC, UKMARC, IBERMARC, CATMARC, INTERMARC ... UNIMARC.

Depuis 1964, année où apparaissait le premier format MARC (Machine Readable Cataloguing), à l'initiative de la Bibliothèque du Congrès et d'Henriette D. AVRAM, de nombreux formats nationaux de catalogage lisibles en machine ont vu le jour.

Face à cette " babélisation " des formats et pour résoudre les difficultés et les coûts de reformatage dans les échanges bibliographiques, l'IFLA a élargi sa mission de contrôle bibliographique universel à la mise au point et à la maintenance d'un format universel : UNIMARC. Depuis plusieurs années, UNIMARC est devenu non seulement un format d'échanges et de récupération de notices, mais aussi un format de saisie adopté par un grand nombre de constructeurs de logiciels de bibliothèques et aujourd'hui un format de communication, comme le sont USMARC ou UKMARC, formats nationaux pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne utilisés pour la fourniture de notices.

Après la publication de la 3^e version française du Manuel UNIMARC : format bibliographique de l'IFLA (1999) faisant apparaître les récents développements du format, la nouvelle édition de cet ouvrage permet de proposer aux catalogueurs et autres utilisateurs une sélection profondément remaniée et enrichie de très nombreux nouveaux exemples, jeux et exercices portant sur les documents imprimés (livres, publications en série, partitions musicales) ainsi que sur les documents électroniques.

SOMMAIRE

Avertissement	9
Première partie	
Présentation générale	
Définition du format	19
1. Histoire des formats MARC	20
2. BABELMARC	23
3. UNIMARC	26
Conclusion	30

Deuxième partie Structure d'UNIMARC

1. Les blocs	33
2. Schéma général du format UNIMARC	36
3. ISBD/UNIMARC	54
4. Les accès	81
5. Les liens	96

Troisième partie Exemples de notices bibliographiques

Tableau des indicateurs les plus utilisés	117
1. Le livre	119
2. Les publications en série	265
3. La musique imprimée	289
4. Les documents électroniques	329

Annexes

1. Table des codes de langue	415
2. Table des codes de pays	416
3. Liste des codes de fonction	417
4. UNIMARC autorité	420

Exemples de notices en arabe, chinois et japonais	423
Bordereaux pour les exercices	428
Index des titres des exemples et exercices	433
Index	435
Bibliographie	441

2. Développer et exploiter un fonds spécialisé – ENSSIB (Villeurbanne) - sous la direction de Georges PERRIN - Collection : La Boîte à Outils - Juin 1999 - 150 FF (+ port) - Format : 15x21 cm – ISSN 1259-4857 – ISBN 2-910227-25-1.

Collections particulières ou fonds spécifiques, constitués par héritages historiques ou par une quête volontariste, les fonds spécialisés représentent autant de pôles d'excellence dans de nombreuses bibliothèques. Leur définition et leur gestion appellent une réflexion et des méthodes bien particulières, à destination d'un public qui s'étend bien au-delà de l'environnement géographique immédiat de la bibliothèque.

Georges PERRIN, conservateur général à la Bibliothèque nationale de France,

s'est entouré d'experts praticiens de tous horizons pour présenter les procédures de constitution, de signalement, de valorisation de ces collections, avec le souci d'une intégration harmonieuse des fonds spécialisés dans l'ensemble des collections et des catalogues, et dans la perspective d'un service à une communauté élargie d'utilisateurs.

* **RELEVES DANS :**

1. **AIDA INFORMAZIONI, 1999, V 17, n° 2, aprile-giugno :**

- a. Lo " Unified medical language system (UMLSR) " della National Library of Medicine (NML) – AIDA – (p. 13-15).

Présentation de deux pages reprises du site web de la NML (<http://nlm.nih.gov/>) et concernant la mise au point d'un langage médical unifié (développement, fonds, applications ...) ainsi que de la réalisation d'un " Metathésaurus " dont on précise les usages.

- b. Diritto e tecnologia dell'informazione – Vito RIZZO – (p.16-18).

Cette analyse, due à Emmanuela REALE (ISRDS-CNR, Roma), du livre publié par les " Edizioni Scientifiche Italiane " (Napoli, 1998) présente les avantages offerts aux juristes par les technologies récentes dans le domaine de l'information, telles les sources proposées sur Internet ou les facilités issues du courrier électronique. On y souligne aussi l'importance des problèmes soulevés, notamment au niveau juridique, par l'utilisation des données relevées.

- c. Newsnet – Lucia MAFFEI (Biblioteca della Facoltà di Economia e Commercio, Siena) – (p.23-24).

L'auteur démontre la nécessité pour les internautes d'une discrimination des informations proposées sur le Net et le besoin d'instruments de navigation efficaces. De bons guides de recherche –

tel l'URL (www.url.it) - s'avèrent nécessaires surtout au niveau des " jeunes " .

NB : *La rédaction des " CAHIERS " note avec plaisir la publication, en pages 32 à 34, de résumés, rédigés par Maria Pia CAROSELLA, des communications faites lors de la journée INFORUM 99, organisée par notre Association le 9 mars dernier.*

(J.H.)

2. **BIBLIOTHEEK & ARCHIEFGIDS, 1999, V 75, n°3, juin :**

- a. Webwijzer : een website-story van openbare bibliotheken – Luc BAUWENS – (p. 103-107) - (8 réf.).

Een aantal Vlaamse openbare bibliotheken maken samen werk van het selecteren en ontsluiten van websites voor hun gebruikers. De Nederlandse openbare bibliotheken vonden dit initiatief zo efficiënt dat ze er dit voorjaar bij kwamen aansluiten ...

De Vlaamse en Nederlandse openbare bibliotheken beschikken dus sinds het voorjaar van 1999 over een gezamenlijk uitgebouwde webindex. Deze webindex, - de webwijzer - is nu te vinden op het Vlaamse Bibnet en Bibliotheek. nl. [zie : <http://www.bibliotheek.nl/webwijzer> (najaar 1999)]. De index bevat ongeveer 1500 beschrijvingen (april 1999) die te vinden zijn door het intikken van een zoekterm of door te bladeren in rubrieken.

- b. Automatische thesaurusconstructie : een uitdaging – Chris PEETERS – (p. 118-125) – (20 réf.).

Thesauri kunnen bij de bevraging van statische en dynamische documentverzamelingen ingezet worden om het zoeken efficiënter te maken en dit via technieken van vocabulariumwisselen en termsuggestie. Dit veronderstelt echter dat thesauri soepel evolueren met de inhoud van de documenten. Verschillende technieken kunnen het proces van thesaurusconstructie en – updating automatiseren, vertrekkend van de natuurlijke taal van documenten.

Ook kunnen workflow-technieken ingezet worden om de inbreng van experten te valoriseren. Dit laatste wordt aangetoond door de beschrijving van de werking van een webthesaurusbrowser.

3. CLIP – Boletín de la SEDIC – 1999, n° 30, Primavera :

- Nuestra pequeña batalla digital - Miguel JIMENEZ – (p. 1 et 3).

Exposé du point de vue des professionnels espagnols des bibliothèques et de la documentation concernant les droits d'auteur notamment dans la reproduction de documents électroniques. (J.H.)

4. DOCUMENTALISTE, SCIENCES DE L'INFORMATION, 1999, V 36, n° 2 , mars-avril :

Signalons tout d'abord que le présent numéro comporte un encart de 12 pages reprenant l'index de l'année 1998 de la revue.

Il comporte :

- une liste des articles publiés par numéro ;
- un index auteurs ;
- un index matière ;
- un index des sigles, acronymes et noms propres ;
- un index géographique ;
- un index bibliographique (auteurs et titres cités).

- a. Dans les pages 84-86 et 86-88 respectivement Catherine BAUDE et Catherine TRIOLON nous informent sur la teneur des exposés proposés au cours des tables rondes tenues à Paris le 22 mars dernier à l'occasion du Salon du Livre.

- La première de ces tables, organisée par le magazine " Livre Hebdo " avait pour thème : "Bibliothécaires et documentalistes : convergences et divergences". Le débat ainsi suscité, trouvait son origine dans la parution du livre

de J-P. ACCART et de M-P. RETHY sur "Le métier de Documentaliste" (voir à ce sujet les pages 81 et 82 de nos " CAHIERS " n° 99/2).

- Lors de la deuxième table ronde, proposée à l'initiative de la revue " Bulletin des Bibliothèques de France ", les intervenants - rédacteurs en chef - ont, avant d'élargir le débat, présenté, dans un cadre général intitulé "Quelles revues de réflexion pour les bibliothèques", la carte d'identité de leur revue respective, à savoir : Archimag, Bulletin des Bibliothèques de France, Bulletin d'information de l'ABF (Association des Bibliothécaires français) et Documentaliste- Sciences de l'information. (J.H.)

- b. Les tableaux de gestion de documents : une des clés du Records Management – Delphine FOURNIER – (p.89-96) – (8 réf.).

- Etude consacrée à l'une des spécificités du *records management* : les tableaux de gestion des documents sont en effet indispensables au tri des documents produits, à la traçabilité des processus de création de ces documents et à la protection juridique de ceux qui les font naître.

Cet article apportera aux professionnels de l'information qui ont déjà l'expérience du *records management* des matériaux pour consolider leur pratique, et aux autres des éléments de réflexion sur les frontières de leur propre métier et sur son environnement professionnel.

- c. Les professionnels de l'information et la proposition de directive communautaire sur le droit d'auteur – Michèle LEMU – (p. 99-104) - (4 réf.).

- La proposition de directive du Parlement et du Conseil européens relative à " l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information " est en discussion depuis décembre 1997. Elle a été soumise à un premier examen de-

vant le Parlement en février 1999 : les choix faits à cette occasion ont sensiblement renforcé le droit d'auteur, risquant ainsi d'entraver la libre circulation de l'information. Cet article présente le contexte, les objectifs et le contenu de cette proposition de directive communautaire, ainsi que les réactions et positions des associations, en particulier celles d'EBLIDA, qui intervient auprès de la Commission européenne pour faire connaître les positions des professionnels des bibliothèques, de l'information et de la documentation.

d. Licence des ressources électroniques : comment éviter les pièges juridiques – ECUP - (p. 105-112) – (traduction par Isabelle BROUTARD du texte " Licensing digital resources : how to avoid the legal pitfalls " rédigé par Emanuelle GIAVARA et publié en novembre 1998 par ECUP, EBLIDA et la Commission Européenne).

- La possibilité, pour une bibliothèque ou un centre de documentation, de diffuser des documents électroniques auprès de ses usagers est soumise à l'obtention d'une licence accordée par l'éditeur de ces documents. Autorisation indispensable à l'usage des ressources électroniques, une telle licence fait l'objet d'un contrat entre l'éditeur et des professionnels de l'information qui n'en maîtrisent pas toujours les termes juridiques et ne mesurent pas les implications des clauses qui leur sont proposées. C'est pourquoi l'European Copyright User Platform a rédigé le texte publié ici : il présente les différents points qu'il importe de prendre en considération dans une licence et attire l'attention sur les pièges à éviter.

e. Qualifications et certification des professionnels de l'I&D dans huit pays européens ; brève présentation comparative – Jean MEYRIAT – (p.113-116).

- Pour comparer les modalités de qualification et de certification des professionnels de l'information et documentation dans huit pays de l'Union européenne, on se penche succinctement

sur la reconnaissance de la profession dans les pays étudiés et sur les niveaux de qualification requis; sur les liens entre les titres et diplômes et l'emploi, et sur la situation des non-diplômés; sur les institutions de formation et leurs programmes ; sur la prise en compte, dans l'évolution des carrières, des compétences acquises par la pratique et sur les normes d'évaluation de ces compétences ; sur le rôle enfin des associations professionnelles.

f. Normalisation documentaire : le défi de l'électronique – Dossier coordonné par Catherine MATTENET - (p. 117-128).

- A l'heure où les transferts d'informations et de documents s'effectuent couramment à l'échelle de la planète, la normalisation est plus que jamais la condition des échanges et du dialogue. C'est la Commission générale " Information et documentation " (CG 46) de l'Afnor qui a la responsabilité de produire les normes françaises ainsi que les versions françaises des normes internationales applicables à notre secteur d'activité : de la modélisation conceptuelle des données à la structure logique et physique de l'information, de l'interconnexion des systèmes à la numérotation et à l'identification des documents, de l'évaluation des résultats à la gestion des archives courantes et intermédiaires ... On trouvera dans ce dossier un bilan des travaux récents et des préoccupations présentes des diverses commissions de la CG 46, et la liste des normes publiées par chacune d'elles ou actuellement en cours d'élaboration.

5. DOCUMENTALISTE, SCIENCES DE L'INFORMATION, 1999, V 36, n° 3 , mai-juin :

a. Work locally, think globally : Europe, diversity of experiences for common competences - Michèle BATTISTI – (p. 157-161).

Nous signalons avec satisfaction qu'il s'agit des résumés des quatre princi-

paux exposés présentés lors de notre INFORUM 99 du 9 mars dernier. (La rédaction).

- b. Impact de la gratuité d'Internet sur les services payants d'information – Bernadette FERCHAUD – (p. 161-163).

Compte rendu de la Journée d'étude GFII (Paris, 27 mai 99) au cours de laquelle furent proposés de nouveaux modèles économiques qui s'esquissent sur le réseau, et sur leurs conséquences sur le métier de documentaliste. Le point de vue d'un serveur et celui des producteurs d'information, en service payant, se trouvent tout deux brièvement explicités.

- c. Externaliser les prestations d'information : pour quoi, avec qui, comment ? Quel dialogue entre donneurs d'ouvrages et prestataires ? - Bernadette FERCHAUD – (p. 163-164).

Aperçu de ce qui s'est dit sur le sujet lors du Séminaire GFII tenu le 7 juin dernier à Paris.

- d. La directive européenne sur l'harmonisation des droits d'auteur – Michèle BATTISTI – (p. 164-165).

Bref rapport sur la teneur de la Journée d'information tenue à Paris le 7 juin 99 sous les auspices de l'ADBS.

- e. La politique des pouvoirs publics en faveur des métiers et des technologies de l'information – Jean-Marc SAUVE – (p. 166-170).

Les principaux objectifs de l'Etat liés aux métiers et aux technologies de l'information sont de trois ordres : le premier vise à améliorer le service rendu aux usagers ; le deuxième à renforcer le partenariat de l'Etat et des professionnels de l'information ; et le troisième à moderniser le fonctionnement interne de l'administration. L'intervention des professionnels de l'information est décisive pour atteindre chacun de ces objectifs.

- f. La recherche d'images sur Internet – Anne-Marie MOULIS – (p. 179-185) – (18 réf.).

Si l'offre d'images sur Internet est multiple et variée, la recherche en reste encore complexe, souvent laborieuse dès qu'elle s'effectue sur des questions précises et hors des classements très généraux offerts par les annuaires.

L'authentification et l'identification des images sont souvent aléatoires ou imprécises, ce qui pose la question de l'évaluation des informations ainsi que le problème intellectuel et juridique de la réutilisation de ces images.

Après un examen des outils de recherche sur Internet et de leur utilisation, cet article propose une grille d'évaluation des documents iconographiques que l'on peut trouver sur le Web.

- g. Compétences émergentes en information et documentation. (Résultats de l'enquête de l'UR-ESID – 1997-1998) – Véronique HADENGUE-DEZAEL – (p. 186-191) – (16 réf.).

L'objet de cette recherche est l'étude des compétences transversales dont la nécessité apparaît aujourd'hui dans le secteur de l'information-documentation.

Les compétences que l'on y exige d'abord sont évidemment des savoir-faire professionnels spécifiques. S'y ajoutent des aptitudes plus générales, à caractère non technique et non spécifique à un domaine d'activité, qui relèvent du savoir-être et du savoir-agir.

Ces " compétences transversales " sont analysées dans cet article, à partir des résultats d'une enquête menée en Suisse romande auprès de professionnels interrogés sur les aptitudes qui leur paraissent les plus et les moins nécessaires pour assurer les principales tâches relevant de la fonction documentaire.

6. EDUCACION Y BIBLIOTECA, 1999, V 11, n° 100, abril :

- Ce centième numéro de la revue présente un éventail d'articles dont l'intitulé de chacun fait apparaître, dans l'ordre, chacune des vingt-six lettres de l'alphabet. On va ainsi de " l'Animación a la lectura " à " l'Automatización " en passant entre autres par " la Educación por las bibliotecas " - " la Gratuidad : una utopia " - " las Asociaciones Profesionales y bibliotecas escolares " et " formar Usuarios : reflexiones desde la biblioteca publica ". Les 88 pages de cette publication nous entraînent dans une réflexion sur les obligations qui sont, à tous les niveaux éducatifs, de la responsabilité du bibliothécaire au seuil de l'an 2000 .

(J.H.)

7. EDUCACION Y BIBLIOTECA, 1999, V 11, n° 101, mayo :

- Consacrée aux bibliothèques tant publiques que scolaires des provinces de Castille et de Leon, la revue fait un large tour d'horizon de la situation des dites bibliothèques, envisageant des points de vue tels que : le système bibliothécaire (collaboration, autonomie, bibliobus...), les réseaux et les services mis en place, les expériences réalisées, la formation et les ressources disponibles.

(J.H.)

8. EDUCACION Y BIBLIOTECA, 1999, V 11, n° 102, junio

- Ce mois ci, c'est l'Amérique latine qui est en point de mire, tant en ce qui concerne les bibliothèques que la littérature pour enfants et jeunes gens. Quelques articles font, par ailleurs, état de l'un ou l'autre point plus spécifique : guide de lecture de la FGSR, architecture et bibliothèque, ...

(J.H.)

9. INFORMATION EUROPE (EBLIDA), 1999, V 4, n° 1, Summer :

- Les thèmes habituels se retrouvent dans le présent numéro, à savoir :

- ◆ Copyright and licensing - avec notamment un amendement à la directive Européenne sur le sujet, un modèle de métadonnées : " INDECS " et un aperçu de la 2^e session du " Standing Committee " sur le Copyright et les droits y attachés - (p. 2-4) ;
- ◆ un aperçu des projets EUAN (réseau d'archives européen), E3NET (réseau européen d'échanges économiques) - (p. 12);
- ◆ Library legislation : aperçu des interventions présentées lors de la Conférence organisée sur le sujet par le Conseil de l'Europe et le Goethe-Institute à Munich - (p. 17-19);
- ◆ Country focus : Hungary - (p. 23-24).

10. NFD INFORMATION - WISSENSCHAFT UND PRAXIS, 1999, V 50, n° 3, Mai-Juni :

- Aufbruch ins Wissensmanagement – Themen, Thesen und Theorien auf der 21, Online-Tagung der DGI – Ralph SCHMIDT – (p. 135-141).
- Wissen ist Macht, aber nur, wenn es weitergegeben wird – Ulrich KAMPFFMEYER, Sabine WERTHER – (p. 142-148) – (18 réf.).
- Endnutzer weisen die Richtung : Von der Informationsvermittlung zum Informationsmanagement – Friedrich MIE, Anne OTTO – (p. 149-156) – (5 réf.).
- Verständigungsprobleme in der Informationsgesellschaft – Förderung der Sprachindustrie in der Europäischen Gemeinschaft – Rainer BOHNERT – (p. 159-160) – (7 réf.).
- Electronical Research : Chancen und Risiken einer veränderten Finanzwelt – Judith KUHNERT – (p. 161-162).
- 50 Jahre Menschenrechtserklärung : Welche Tendenzen für Information Professionals in der Menschenrechtsdokumentation ? – Meeting des European Coordination Committee on Human Rights Documentation in Berlin – Patrick MÜLLER – (p. 165-166).
- Service im Wandel – Bestandssicherung, Elektronische Bibliothek, Veränderungsmanagement – 27. Arbeits- und Fortbildungstagung der AspB/Sektion 5

im DBV in Dresden – Wolfgang LÖW – (p. 167-168).

- Der lange Weg zur globalen Bibliothek – Jahrestagung "luK 99 – Dynamic Documents" in Jena – Vera MÜNCH – (p. 169-172).
- Informationsmanagement – Chancen ergreifen – Bericht über die Internationale Fachkonferenz vom 14.-16. April 1999 In Basel – Gundula REY-MERMET – (p. 173-176).
- Elektronische Informationsdienste als Instrumente der Außenhandelsförderung – Eine Initiative aus der deutschen Informationswirtschaft – Elisabeth SIMON, Willi BREDEMEIER – (p. 179-186).

11. NFD INFORMATION - WISSENSCHAFT UND PRAXIS, 1999, V 50, n° 4, Juli :

- Die vernachlässigten Aspekte des Thesaurus : dokumentarische, pragmatische, semantische und syntaktische Einblicke - Silke GROSSMANN, Walther UMSTÄTTER – (p. 197-203) – (28 réf.).
- Content-based Information Retrieval auf Basis semantischer Abfragenetze – Thomas GERICK – (p. 205-209) – (3 réf.).
- Neue Ausbildung, bekannte Konzepte ? Integrierte Ausbildung in den Informationsberufen in der Schweiz – Stephan HOLLÄNDER – (p. 217-220).
- Multimedia- und Medienlandschaft Berlin-Brandenburg – eine Analyse des

Standortes mit besonderer Berücksichtigung der dokumentarischen Kompetenz in einem neuen Arbeitsmarkt – Sophie HOFFMANN – (p. 221-227) – (32 réf.).

- " Rückkehr zu den Wurzeln " Die 10. ACM Hypertext-Konferenz tagte in Darmstadt – Bernd WINGERT – (p. 228-234).
- Bücher, Bytes und Bibliotheken. 4. INETBIB-Tagung in Oldenburg – Heike HOTZEL – (p. 237-240) – (9 réf.).
- Zertifizierung von Informationsprofis und Weiterbildungsmaßnahmen durch die DGI – Sabine GRAUMANN – (p. 241-242).

12. NFD INFORMATION - WISSENSCHAFT UND PRAXIS, 1999, V 50, n° 5, August :

- ♦ Kommerzielle Online-Archive in Öffentlichen Bibliotheken der ersten Stufe – eine Investition in die Zukunft ? – Feleccitas NIETING – (p. 283-285) – (3 réf.).
- ♦ OPAL – Online Programmes, Digital Archives and Distributed Editorial Collaboration – Ursula GEORGY – (p. 287-288).
- ♦ Corporate Campus – eine Vision ? – Manfred HAUER – (p. 295-298) – (3 réf.).
- ♦ " Connecting Knowledge in Communications – Bridging the Gap between Training and Employment " – Rainer KUHLEN – (p. 299-303).

* * *

Cahiers de la documentation *Bladen voor de documentatie*

SOMMAIRE**INHOUDSTAFEL****52ème année - 1998****52ste jaar - 1998**

- | | |
|---|---------|
| - 50 ANS D'ABD

<i>Evelyne LUCTKENS</i> | 3 – 11 |
| - BVD EN EEN GESCHIEDENIS TUSSEN 0 EN 1 NA OTLET

<i>Dominique VAN PEE</i> | 12 – 16 |
| - L'ASSOCIATION BELGE DE DOCUMENTATION – UN JUBILE : 1947 - 1997
Rappel de la période médiane : 1963 - 1978

<i>Jean-Emile HUMBLET</i> | 17 – 22 |
| - AUTOUR D'UN CINQUANTENAIRE, CARNET DE ROUTE D'UN PRESIDENT

<i>Roger DE BACKER</i> | 23 – 28 |
| - L'ABD DE 1992 A 1997 OU LES FONDEMENTS D'UN NOUVEL ESSOR

<i>Jean-Louis JANSSENS</i> | 29 – 32 |
| * * * | |
| - L'ASSOCIATION BELGE DE DOCUMENTATION ET LA SECTION INFODOC OU A PROPOS D'ANNIVERSAIRES ...

<i>Evelyne LUCTKENS</i> | 35 – 40 |
| - LA PLACE DU DOCUMENTALISTE DANS LA NOUVELLE SOCIETE DE L'INFORMATION

<i>Henri DOU</i> | 41 – 46 |
| - INFORMATION, STRATEGIE ET INTELLIGENCE

<i>Marc BERRY</i> | 47 – 51 |

* * *

- TUSSEN DE 19DE EN DE 21STE EEUW
TUSSEN GROOTOUDERS EN KLEINKINDEREN

Wim DE Vos

68 – 75
 - L'INTERNET : L'UNIVERS DE L'ECRIT ELECTRONIQUE
AU SERVICE DE LA CITOYENNETE

Hervé LE CROSNIER

76 – 83
 - INFORMATIEBEROEP
Gisteren en vandaag

Kris CLARA

84 – 88
 - LA RE-INTERMEDIATION EN BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE :
de la gestion du contenu à la gestion de l'accès à l'information

Anne SPOIDEN et Françoise VANDOOREN

89 - 95
- * * *
- DE L'ORDRE DES LIVRES A LA CARTE DES SAVOIRS.
PARADOXALE MEDIATION DOCUMENTAIRE

Séraphin ALAVA

111 – 122
 - LE CONCEPT DE « VEILLE »

Muriel FRISQUE

123 – 127
 - L'IMPORTANCE DE L'INFORMATION DANS L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Vincent MAES

128 - 132

* * *

AUTEURS - INDEX 1998 - SCHRIJVERS

ALAVA S.	111	JANSSENS J-L.	29
BORRY M.	47	LE CROSNIER H.	76
CLARA K.	84	LUCKENS E.	3, 35
DE BACKER R.	23	MAES V.	128
DE VOS W.	68	SPOIDEN A.	89
DOU H.	41	VAN PEE D.	12
FRISQUE M.	123	VANDOOREN F.	89
HUMBLET J-E.	17		

MOTS-CLES - INDEX 1998 - TREFWOORDEN

ABD	3, 12, 17, 23, 29, 35	Aanmoediging	68
Accès	12, 29, 41, 47, 68, 76, 89, 123	Actoren	123
Acidification	68	ADBS	17
Acteurs	123	Animatie	41
ADBS	17	Archief	3, 12, 35, 68, 84
Animation	41	Auteursrecht	3, 17, 23, 68, 76, 84 89, 128
Anniversaire	3, 12, 17, 23, 29, 35	Baken	111
Apprenant	76, 111	Behandeling	3, 123
Apprentissage	111	Beheer	3, 29, 35, 41, 47, 89 123
Archive	3, 12, 35, 68, 84	Beroep	41
Association	3, 17	Bescherming	76, 128
Balise	111	Beslissing	41, 111, 123, 128
Base de données	89	Besluit	17
Base de données images	3, 35, 76	Betaling	89
Bibliographie	41, 47, 68, 76, 89, 111, 128	Bevoegdheid	41, 84, 111, 128
Bibliothécaire	3, 12, 17, 35, 68	Bewaring	68
Bibliothéconomie	3, 23, 35	Bibliografie	41, 47, 68, 76, 89, 111, 128
Bibliothèque	35, 84, 89	Bibliothecaris	3, 12, 17, 35, 68
Bibliothèque numérique	76	Bibliotheek	35, 84, 89
Bibliothèque Royale	23, 68	Bibliotheek (Fonds)	84
Bibliothèque universitaire	89	Bibliotheekwetenschap	3, 23, 35
Bibliothèque virtuelle	84, 111	Bladen voor de documentatie	3, 35
BOLD	89	Boek	68, 111
Braconnage	111	BOLD	89
Brevet	3, 128	Burgerlijkheid	76
Cahiers de la documentation	3, 35	BVD	3, 12, 17, 23, 29, 35
Carte à puce	3, 89	BVD prijs	3, 35
Catalogue collectif	3, 68	Centralisatie	23, 68, 123
CDI	111, 128	Chipkaart	3, 89
CDU	3, 12, 17, 23	Collectieve catalogus	3, 68
Centralisation	23, 68, 123	Combinatorische scheikunde	128
Centre de documentation	3, 17	Comité	17, 23, 35
Chimie combinatoire	128	Commercialisatie	76, 84, 128
Citoyenneté	76	Communicatie	29, 111
Classement	47	Concurrentie	128
CNDST	17, 23, 29	Database mining	128
Collecte	123	Decentralisatie	89
Collection digitale	84	DECID	3
Comité	17, 23, 35	DECOMATE II	89
Commercialisation	76, 84, 128	Delocalisatie	89
Communication	29, 111		
Compétence	41, 84, 111, 128		
Compétitivité	123		

Conception rationnelle	128	Democratie	76
Concurrence	128	Deontologie	41, 68
Connaissance	3, 41, 47, 76, 111	Desintermediatie	89
Conseil national de la documentation	17, 23	DIC	111, 128
Conservation	68	Didactiek	111
Consultance	3, 128	Digitaal document	76
Coopération	76, 123	Digitale bibliotheek	76
Coût	3, 123, 128	Digitale collectie	84
Database mining	128	Digitalisering	3, 68, 76, 89
Décentralisation	89	Discussielijst	3, 29
DECID	3	Document	47, 76, 111
Décision	41, 111, 123, 128	Documentaire ontwikkeling	111, 123
DECOMATE II	89	Documentaire bemiddeling	111
Décret	17	Documentalist	3, 12, 17, 41, 111, 123
Délocalisation	89	Documentatie	23, 35, 123
Démarche documentaire	111, 123	Documentatie centrum	3, 17
Démocratie	76	Documentatie paradox	111
Déontologie	41, 68	DWTI	3, 23, 29
Dépôt légal	68	ECIA	3, 17, 29
Désacidification	68	Eindwerk	3, 47
Désintermédiation	89	Electronische dienst	89
Développement	128	Electronisch document	68, 76, 84, 89
Didactique	111	ELISE II	89
Diffusion	23, 41, 76, 111, 123	Ervaring	111
Digitalisation	3, 68, 76, 89	Evaluatie	128
Document	47, 76, 111	Evolutie	12, 41
Document électronique	68, 76, 84, 89	Expertise	89
Document numérique	76	Farmaceutische nijverheid	128
Documentaliste	3, 12, 17, 41, 111, 123	FID	3, 12, 17, 23
Documentation	23, 35, 123	Financiering	89
Droit d'auteur	3, 17, 23, 68, 76, 84, 89, 128	Fractal beeld	68
Droit du lecteur	76	Gebruiker	3, 29, 76, 84, 89
Echange	3, 17, 111	Gegevensbank	89
ECIA	3, 17, 29	Gegevensbank van beelden	3, 35, 76
Education	76, 89	Grijze literatuur	3, 68
Elimination	68	Het bevatten	47
ELISE II	89	Het verzamelen van gegevens	123
Encouragement	68	Historiek	12, 35, 84
Enquête	35	HYPERPRISME	89
Enregistrement	128	Hypertext	41, 89
Enseignement	3, 35, 111	Index	3, 35
Entreprise	123	INFODOC	3, 17, 35
		Informatie	3, 12, 17, 23, 29, 35, 41, 47, 76, 84, 89, 111,

Environnement	123		123, 128
Evaluation	128	Informatieberoep	84
Evolution	12, 41	INFORUM	29
Expérience	111	Integratie	47, 89, 123
Expertise	89	Intelligentie	41, 47
FID	3, 12, 17, 23	Internationale Relaties	17
Financement	89	Internationalisatie	17, 23
Fonctionnement	123	ISO TC 46	3
Fonds (de bibliotheek)	84	Kennis	3, 41, 47, 76, 111
Formation	3, 17, 23, 29, 35, 47, 128	KMO	123
Formation continue	17, 35, 41	Koninklijke Bibliotheek	23, 68
Fractal image	68	Kost	3, 123, 128
Gestion	3, 29, 35, 41, 47, 89, 123	Kunstmatige intelligentie	89
Historique	12, 35, 84	LDAP	89
HYPERPRISME	89	Lectuur	111
Hypertext	41, 89	Ledenprofiel	3, 17
Indépendance	3, 12, 17, 23, 29	Leefmilieu	123
Index	3, 35	Leerling	76, 111
Industrie pharmaceutique	128	LIRN	3
INFODOC	3, 17, 35	Marketing	84, 128
Information	3, 12, 17, 23, 29, 35, 41, 47, 76, 84, 89, 111, 123, 128	Mededinging	123
INFORUM	29	Medewerking	76, 123
Intégration	47, 89, 123	Media	76, 84
Intellection	47	Microverfilming	68
Intelligence	41, 47	Middelen	3, 12, 17, 23, 29, 89
Intelligence artificielle	89	Monopolie	76, 84
Internationalisation	17, 23	Mundaneum	17, 23
ISO TC 46	3	Mutatie	17, 111
LDAP	89	Nationale Raad voor documentatie	17, 23
Lecture	111	NCWTD	17, 23, 29
LIRN	3	Netwerk	3, 23, 29, 47, 76, 84, 89, 123
Liste de discussion	3, 29	Normalisatie	3, 17, 68
Littérature grise	3, 68	NTIC	89
Livre	68, 111	Octrooi	3, 128
Logiciel	12, 17, 76	Onafhankelijkheid	3, 12, 17, 23, 29
Marketing	84, 128	Onderneming	123
Média	76, 84	Onderwijs	3, 35, 111
Médiation documentaire	111	Onderzoek	35
Mémoire	3, 47	On-line	3, 23, 35, 68, 89
Métier de l'information	84	Onstaan	84
		Ontwikkeling	128
		Ontzuring	68
		Opleiding	111

Microfilmage	68	Opsporingsmotoren	84, 89
Monopole	76, 84	Opvoeding	76, 89
Moteurs de recherche	84, 89	Opzoeking	3, 35, 47, 84, 89, 111 123, 128
Mundaneum	17, 23	Organisatie	84
Mutation	17, 111	Originaliteit	128
Naissance	84	Paradoxe DIC	111
Normalisation	3, 17, 68	Partner	89
NTIC	89	Permanente vorming	17, 35, 41
On-line	3, 23, 35, 68, 89	Politiek	29, 35
Organisation	84	Productie	41, 76
Originalité	128	Programma	12, 17, 76
Païement	89	PROLIB/CONTREX	3
Paradoxal CDI	111	Promotie	128
Paradoxe documentaire	111	PROVIRLIB	89
Paradoxe social	111	Publicatie	23, 29
Partenaire	89	R&D	89, 128
Période	3, 12, 17, 23, 29	Raadpleging	3, 128
Périodiques	3, 12, 84	Rangschikking	47
Pertinence	84, 89, 123	Rationele opvatting	128
PME	123	Recht van de lezer	76
Politique	29, 35	Register	3, 89
Prix ABD	3, 35	Registratie	128
Procédure	89, 123	Reïntermediatie	89
Processus	111, 128	Relatie	111
Production	41, 76	Relevantie	84, 89, 123
Profession	41	Restauratie	68
Profil des membres	3, 17	Ruil	3, 17, 111
PROLIB/CONTREX	3	Scanning	68
Promotion	128	Schema	47, 111, 123
Protection	76, 128	SCIP	47
PROVIRLIB	89	SGML	35, 68
Publication	23, 29	Slijtage	68
R&D	89, 128	Sociaal paradox	111
Recherche	3, 35, 47, 84, 89, 111, 123, 128	Stage	3, 29, 35
Ré-intermédiation	89	Statuten	3, 17, 29, 41
Relation	111	Stockeren	17, 35, 47, 68, 76
Relations Internationales	17	Strategie	47, 123
Répertoire	3, 89	Structurering	47, 111
Réseau	3, 23, 29, 47, 76, 84, 89, 123	Technologie	12, 17, 29, 41
Ressource	3, 12, 17, 23, 29, 89	Technologische wake	41, 47, 123, 128
Restauration	68	Tijdperk	3, 12, 17, 23, 29
Scanning	68	Tijdschriften	3, 12, 84
		Toegang	12, 29, 41, 47, 68, 76

Schéma	47, 111, 123		89, 123
SCIP	47	Toezicht	123
Sécurité	89	TOLIMAC	89
Service électronique	89	Toxicologie	128
SGML	35, 68	UDC	3, 12, 17, 23
SIST	3, 23, 29	ULB	17, 89
Stage	3, 29, 35	Universiteitsbibliotheek	89
Statuts	3, 17, 29, 41	Veiligheid	89
Stockage	17, 35, 47, 68, 76	Vereniging	3, 17
Stratégie	47, 123	Verjaardag	3, 12, 17, 23, 29, 35
Structuration	47, 111	Verloop	111, 128
Surveillance	123	Vernietiging	68
Technologie	12, 17, 29, 41	Verspreiding	23, 41, 76, 111, 123
TOLIMAC	89	Verzuring	68
Toxicologie	128	VIRLIB II	89
Traitement	3, 123	Virtuele bibliotheek	84, 111
ULB	17, 89	Vorming	3, 17, 23, 29, 35, 47, 128
Usure	68	VVBAD	17
Utilisateur	3, 29, 76, 84, 89	Werking	123
Veille technologique	41, 47, 123, 128	Werkwijze	89, 123
VIRLIB II	89	WERTID	17
VVBAD	17	Wettelijke depot	68
WERTID	17	Wildstroperij	111
WWW	3, 29, 84, 89	WWW	3, 29, 84, 89
Z39.50	89	Z39.50	89

* * *